

TROIS EVADES DE VILLA-CISNEROS A PARIS



De g. à dr. : le Marquis de SALINAS, le Capitaine RODA de TOCORPS et le Marquis de SAN RAFAEL.

Les Idées et les Faits

« Force et énergie »

Est-ce que M. Daladier entend prendre les parlementaires par la peur? Le début de sa déclaration ministérielle évoque le spectre des « solutions d'urgence » et il s'efforce de leur donner le caractère de l'exercice loyal du régime parlementaire.

La Duchesse d'Uzès est morte



Dernier instantané de la Duchesse d'UZÈS.

Paris, 3 février. La duchesse douairière d'Uzès, née de Rochechouart-Mortemart, est décédée au château de Dampierre (Seine-et-Oise).

Le Cabinet Daladier devant le Parlement La Déclaration Ministérielle

Paris, 3 février. Voici le texte de la déclaration ministérielle, lue à la Chambre par M. Daladier, président du Conseil, et au Sénat par M. Penancier, vice-président, ministre de la Justice.

LA POLITIQUE EXTERIEURE

« Le gouvernement qui se présente devant vous doit faire front avec énergie aux difficultés matérielles et morales que la crise économique et financière a fait surgir en France comme dans toutes les nations. Inquiétude des esprits, besoins plus ou moins obscurs et troubles de changements profonds, illusions que le recours à des solutions d'urgence pourrait être le seul remède aux maux présents, tels sont les caractères de ce désarroi.

LA DÉCLARATION MINISTÉRIELLE

M. Daladier monta à la tribune. Sous les applaudissements, le salut par de discrets applaudissements. Le président du Conseil lit la déclaration sur un rythme d'une lenteur emphatique.

Chacun son compte

Son programme extérieur n'est également la continuation du programme des Cabinets précédents, fari de déclarations sur la Paix, la Sécurité et la Fraternité internationale; il est prêt à accéder à l'Allemagne l'égalité des droits, pourvu qu'elle accepte l'égalité des devoirs, ce qu'elle ne fera jamais que sur le papier — sur un chiffon de papier et il veut nous ou renouer avec les puissances de bonne volonté des relations de plus en plus confiantes, ce qui peut s'appliquer indifféremment à l'Italie fasciste, à l'Allemagne hitlérienne ou à la Russie soviétique, chacun peut y trouver son compte.

Le compte du Cartel

Tout cela peut donner le change, même peut-être en séance publique à l'heure où l'on écrit. Mais il y a toute une partie de la déclaration qui ne saurait tromper les partis de droite et du centre et qui doit commander leur ligne de conduite vis-à-vis du Cabinet.

NUL PÉRIL ACTUEL NE JUSTIFIE UNE ALARME ACTUELLE

« Il n'y aurait péril que dans le trouble de l'opinion et l'indécision des pouvoirs. C'est commandé cela. C'est pour quel, avant toutes autres démarches, nous vous soumettrons, dès mardi, un projet d'assainissement dont nous allons prendre à l'« Initiative et la responsabilité. La question de confiance sera posée sur l'adoption de ces mesures et sur leur adoption accélérée.

APPEL A LA MAJORITÉ

« Nous, Messieurs nous avons la fierté des institutions laïques et sociales de la République. Nous mettons à leur service l'élan de convictions qui se sont formés au cours des luttes civiques. Nous répudions les procédés d'illusions, de facilités et de faiblesses. Parce que nous sommes pleinement démocrates, nous voulons que la démocratie ait sa pleine force, qu'elle soit un régime d'autorité réfléchi, mais d'autorité, où la loi soit toujours obéie, la rue toujours libre.

LES INTERPELLATIONS

M. Daladier ayant accepté la discussion immédiate des interpellations sur la politique générale, M. Thibault, premier interpellateur, monte à la tribune. Le député de la Sarthe invite le gouvernement à s'attacher à la solution de la crise agricole, à faire cesser le gaspillage administratif et le népotisme grandissant.

La Séance de la Chambre

Paris, 3 février. A l'ouverture du cabinet Boncour, le ministre de la Justice, M. Penancier, se présente devant la Chambre dans une atmosphère de doute et d'acrimonie. Avant de prendre la parole, le président du Conseil « est même assuré de la bienveillance des socialistes, ceux-ci ayant décidé de ne fixer leur attitude suivant les conjonctures de l'heure incertaine.

La Séance au Sénat

Paris, 3 février. Les députés du ministère Daladier n'ont pas attiré au Luxembourg une foule inouïable. L'hémicycle est moyennement garni de sénateurs. M. Penancier, ministre de la Justice, garde des sceaux, a déjà commencé la lecture de la déclaration ministérielle.

La Politique Allemande LES ESPOIRS D'HITLER



De la fenêtre de son bureau à la Chancellerie du Reich, HITLER répond aux acclamations de ses partisans.

Hitler ne sait qu'une chose, mais il la sait bien. C'est que les foules se mènent par le sentiment, non par la raison. Il faut leur proposer des idéaux, il propose au peuple allemand un idéal.

« Au surplus, si Hitler est l'animateur capable de faire élire un Reichstag enthousiaste et docile, il a à côté de lui des hommes qui s'entendent aux tâches pratiques du gouvernement. Tout à Hitler, nous ne remarquons pas assez qu'il y a aussi Hugenberg, le chef du parti national-allemand, c'est-à-dire du parti monarchiste. Hugenberg n'est pas la pour se croiser les bras, le « front de Harzburg » ne s'est pas reconstruit pour rien.

La Situation Financière

« C'est dans cet esprit que nous sommes résolus à réaliser sans retard un minimum nécessaire de réformes. Un douzième provisoire est voté, le budget n'est pas. Une telle situation ne saurait se prolonger sans de graves périls. Projet immédiat d'aménagement financier, budget régulier, quinquennal national, telles sont les trois étapes de libération de l'Etat républicain que nous proposons à votre activité.

« Vague, d'ailleurs, comme il convient. Et pourtant aussi, mais d'autant plus exaltant. Le relèvement de l'Allemagne, la mission de l'Allemagne, ce sont des thèmes par-faits. Mussolini a-t-il procédé autrement avec la nation italienne? Staline s'y prend-il d'une manière différente avec les Russes?

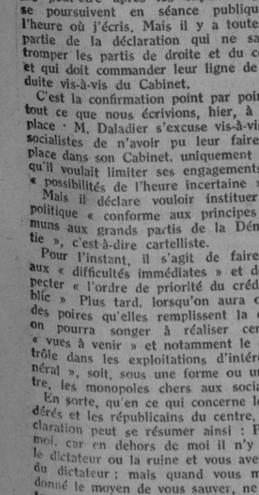
Le Déficit et les Cumulards

M. Léon Blum Touchera une Pension de 34.651 Francs. Nous lisons dans le Journal Officiel l'information suivante: « Pension civile. — Par décret du 13 janvier 1933, sur le rapport du ministre des Finances, la pension civile ci-après est approuvée: « Justice (fonctionnaires): M. André Léon Blum, conseiller d'Etat honoraire (trente-cinq ans cinq mois de services), pension avec jouissance du 4 novembre 1932: 34.651 francs.

Les Manifestations Economiques

Les Principales Associations de Commerce et de l'Industrie ont tenu une importante réunion à la Maison de la Mutualité. Les Présidents des Associations (MM. CONSTANT, MAUS et SIFFERT) rendant le discours de M. BILLIET (Union des Intérêts Economiques).

LA QUINZAINE DU POISSON



Un stand de démonstration au Grand-Palais.

Un Aveu Significatif

Paris, 3 février. Ceci qui est extrait du « Journal Officiel », mérite d'être lu par chaque Français s'il veut apprécier à sa valeur les lois sociales votées par le Parlement.

Où l'Etat se perd dans ses propres lois

Batavia, 3 février. Une nouvelle mutinerie, plus grave que celle survenue lundi dernier, s'est produite ce matin, à la base navale de Sourabaya.

Conseil des Ministres

Paris, 3 février. Les ministres se sont réunis ce matin, en conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

Le Déficit et les Cumulards

M. Léon Blum Touchera une Pension de 34.651 Francs. Nous lisons dans le Journal Officiel l'information suivante: « Pension civile. — Par décret du 13 janvier 1933, sur le rapport du ministre des Finances, la pension civile ci-après est approuvée: « Justice (fonctionnaires): M. André Léon Blum, conseiller d'Etat honoraire (trente-cinq ans cinq mois de services), pension avec jouissance du 4 novembre 1932: 34.651 francs.

Advertisement for the 'Roman-Concours' by Anne Austin, featuring a contest with a prize of 100,000 francs.

Advertisement for 'Les Manifestations Economiques' by Billiet, featuring a contest with a prize of 100,000 francs.

La Journée Parlementaire AU LUXEMBOURG

Sur l'initiative de M. M. Raynal, Provost Desmarcrais, Jean Durand et plusieurs de leurs collègues, un groupe vient de se fonder au Sénat qui se propose d'écarter une action suprême du gouvernement pour qu'il se décide à faire la chasse aux abus et aux abusés.

Les Armements clandestins en Autriche

UN DEPOT D'ARMES DANS UNE IMPRIMERIE SOCIALISTE

Vienne, 5 février. La gendarmerie et la police de Vienne Neustadt, renforcées d'un détachement de l'armée fédérale, ont procédé ce matin à une descente à la maison d'un certain nombre de députés socialistes et dans les locaux de l'imprimerie socialiste Gutenberg, située dans une ancienne caserne.

Après plus de deux heures de recherches, la police a découvert dans l'imprimerie Gutenberg sept mitrailleuses, 31.000 cartouches d'infanterie, ainsi qu'un certain nombre de balonnettes, de canons, de fusils, de paquets de phosphore, etc.

Commerçants arborez sur votre vitrine l'écusson PRIMAX, rouge, noir et or. Il est synonyme de "bonnes affaires".

Ménagères recherchez les commerçants qui arborent sur leur vitrine l'écusson rouge, noir et or. Vous êtes sûres d'y trouver les meilleurs produits aux meilleurs prix et les primes de luxe.

La Conférence du désarmement

LE POINT DE VUE ALLEMAND Genève, 3 février. Le baron Nodoly, représentant de l'Allemagne, dans son exposé, a dit, hier, entre autres : « Nous prenons acte avec satisfaction du désir exprimé par le gouvernement français d'activer les travaux de notre Conférence et de ne pas s'écarter des principes adoptés déjà par elle, et nous sommes prêts à entrer dans l'examen des diverses suggestions françaises.

Dans cet examen, la délégation allemande s'inspire du principe fondamental de la future convention doit constituer la première étape décisive dans la réduction des armements des Etats puissamment armés.

Le représentant de l'Allemagne analyse le plan français à un double point de vue : 1) Militaire et technique ; 2) Juridique et politique.

L'Assemblée Générale DU SYNDICAT DES AGRICULTEURS DE FRANCE

Paris, 3 février. La quarante-huitième assemblée générale du Syndicat Central des Agriculteurs de France s'est tenue au Musée Social, sous la présidence du comte de Montauroux, président, assisté de MM. Desjardins, Muret, sénateurs et Thureau-Dangin, député, vice-président.

L'Inculpation contre le Professeur Eydoux

Rome, 4 février. Nous avons raconté en son temps les circonstances de l'arrestation en Italie de M. Eydoux, professeur à l'Ecole Polytechnique et de sa dactylographe Mlle Bonnefont, accusés d'espionnage ; ils furent incarcérés le 4 septembre dernier.

Malgré d'actives démarches, les autorités italiennes refusèrent leur libération. C'est demain que les deux accusés doivent comparaître devant le tribunal spécial pour la défense de l'Etat.

Le professeur et sa dactylographe étaient en Italie le 21 août, au col du Simplon et s'étaient rendus à Trieste d'après l'itinéraire des promenades journalières en automobile à Fiume et dans diverses localités de la région.

Un crime monstrueux Deux femmes assassinées par leurs bonnes

Le Mans 3 février. On a découvert, hier soir, à 19 h. 30, dans leur appartement, 6, rue de la Bruyère, les cadavres de Mme Lanolin et de sa fille. Les deux malheureuses femmes avaient été sauvagement tuées.

LES CIRCONSTANCES DU CRIME M. Lanolin, ancien avoué, habitait avec sa femme née Léonie Rinlard, 54 ans, et sa fille Geneviève, 27 ans, à l'immeuble portant le numéro 6 de la rue La Bruyère.

Les agents montrèrent aussitôt à la chambre des bonnes qui était restée faiblement éclairée. Les deux femmes se disposaient à se coucher. Elles revinrent quelques instants plus tard, accompagnées de M. Riegest, procureur de la République, M. Hébert, juge d'instruction, et M. Dupuy, commissaire central.

Le problème du budget Les Impôts nouveaux

Dans les projets retenus par la commission des finances, figure le relèvement des droits sur l'alcool. Sans discuter l'opportunité de cette mesure, on a tout intérêt à s'approprier sans tarder de Chartreuse, cette célèbre liqueur fabriquée par les pères Chartreux dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

Faits Divers

UN ENFANT EBOUILLANT Agen, 3 février. A Montpezat-d'Agenais, le jeune Villal, âgé de 3 ans, trompant la surveillance de ses parents, tomba dans une marmite d'eau bouillante que sa mère venait de verser.

UNE PETITE FILLE SE NOIE Lourdes, 3 février. De notre correspondant particulier : Ce matin, à 9 heures, Mme Chabanat, habitant près du Tydos, était occupée à la cuisine, tandis que jouait à côté d'elle sa fillette Solange, âgée de 21 mois. L'enfant sortit dans l'enclos, se précipita dans le ruisseau, et disparut.

MAIS SINGULIERE PRECAUTION New-York, 3 février. La Banque d'Etat de Georgetown (Indiana) est certainement la banque la plus méfiante du monde.

M. GORON ANCIEN CHEF DE LA SURETE EST MORT

Paris, 3 février. On annonce la mort de M. Goron, qui fut pendant de longues années chef de la sûreté à Paris. Il naquit à Rennes en 1847. Après avoir fait ses études au lycée de cette ville, il entra, en 1871, à la préfecture de police.

UNE MAISON DE SANTE DETRUITE PAR LE FEU

Cleveland, 3 février. Trois malades soignés dans une maison de santé, aux environs de Cleveland, ont péri, hier soir, dans un incendie qui, ce matin, a détruit cet immeuble.

Les frissons annoncent la grippe

Vous avez des frissons, mal à la tête, vos jambes sont comme coupées : c'est une grippe qui s'annonce. Faites-la avorter en 24 heures, en buvant simplement quelques verres de Boisson Blanche de l'Abbé Magnat. Cette boisson fortifiant antimicrobienne détruit, aussitôt ingérée, tous les germes infectieux, fait tomber la fièvre et suffit, à elle seule, pour enrayer toutes les maladies infectieuses : grippe, rougeole, varicelle, scarlatine, érysipèle, paludisme, typhéridie, etc.

Nouvelles Express

Par suite d'énormes blocs de glace qui entravent la navigation, la petite île d'Urk, dans le milieu de l'Iselmeer, se trouve isolée. Depuis plusieurs jours, les habitants sont approvisionnés par des avions.

LES SPORTS HIPPIQUE

A CANNES

PRIX DES HELIOTROPES 8.000 francs. - 2.500 mètres. 1. Hasty-Prince (F. Stringer) G 14 » à M. L. Dufray. P 9 50

PRIX DE LA ROQUETTE

2.500 francs - 3.500 mètres. 1. Héro I Am (A. Ribes et G. 15 » à M. L. Dufray. P 7 50

PRIX DES VALLERQUES

10.000 francs - 2.900 mètres. 1. Marcelline (M. Dairé) G 49 50 à M. P. Nauton. P 13 »

PRIX DE LA CROIX DES GARDES

10.000 francs. - 3.100 mètres. 1. Fantasio IV (Ed. Haès) G 10 » à M. F. Lieux. P 7 50

A PAU

LA RADIODIFFUSION DU GRAND PRIX DE PAU

Nous avons annoncé que le beau steeple-chase, dont la réputation est si grande dans tous les milieux hippiques, serait couru dimanche en supplément au programme.

Partants et montes probables

Lougre (E. Juge) ; Cottillon III (W. Butler) ; Nour (P. Teasdale) ; Cavalier Seul (C. Maubert) ; Clairin (H. Camès) ; Louis (H. J. Crockett) ; Balaïx (A. Baudouin) ; G. G. (G. G. Costadoat) ; Port-Said (M. Théry) ; Tarascon (R. Ball) ; Voilest (G. Brille) ; Villon ou Bientôt (H. Gieseler) ; Atis (G. Cauchery) ; Saint-Bonhomme (R. Bonness) ; etc.

Concours Hippique de Bordeaux

HUITIEME JOURNEE Ve-dredi 3 février. Cheval de demi-sang non qualifiés, 3e classe.

Premier prix : Franco-Gascon (Bonbon-Rose et Rouleuse) ; à M. Villa. 2e prix : Gaston (Orange-Juice et Embuscade) ; à M. Godet. 3e prix : Minaret II (Chantreux et Pagode) ; à M. J. Cruse.

ASSOCIATION

DEMANDE DE MATCHES

L'Union sportive rouloise association (équipe 2), libre dimanche prochain, se déplacera moyennant petite indemnité. S'adresser au Secrétaire, café Glacier, Revel (Haute-Garonne).



DUBO



DUBON



DUBONNET VIN TONIQUE AU QUINQUINA

(Comtat et Ardoise), à M. Bigneyrie ; La Miquette (Phryx et La Marquise) ; au baron de Spyns d'Estignols ; Hanban (Pol-au-Feu et Campanile) ; à M. Lanne ; Demoulin (Gribenont et Dieuhann) ; à M. Sereys ; Héron (Djebel-Moussa et Nathalie) ; à M. de Suarès d'Almeyda ; Farceur VI (Roskilde et Fanchon) ; à M. Bonnafous.

Deuxième prime : Hyperbole (Danibus Bleu et Bayrouse) ; à M. Gallier d'Adria ; Arabella VII (Bonbon-Rose et Arabian-Princess) ; à M. Guidon ; Nana (Kef-Nador et Natchalo) ; à M. Lapière ; Mention : Rosette (Roskilde et Gybonnet) ; à M. Broussé.

Troisième prime : Gamine X (Velox et Primis) ; à M. Sereys ; Fénelon (Hély et Anita) ; à M. Dupuy ; Frivole (Arden-Lutteur et Rainette) ; à M. Dupuy ; Aia (Demoulin et Léa) ; à M. Cortambert ; Fortune II (Ris et Quodanette) ; à Mme de La Mata ; Arionet (Saltéador et Albanette) ; à M. Goubert ; Gaiolis (Natif et Tribby) ; au docteur Dupuy ; Planète (Bloussime et André de Peyrolongue) ; à M. Verez ; Dick (Le Cid III et Durand III) ; à M. de Lanauze ; Sébastien III (Amir-Akmed et Fanchon) ; à M. Le moine.

Prix des Quinonnes Gentlemen. Premier prix : Nabit, monté par M. Gaston ; 2e Croisemille, par M. le comte d'Auber de Peyrolongue ; 3e Tarantine, par M. le comte d'Auber de Peyrolongue ; 4e Julex, par M. Clavé ; 5e Diplôme, par M. Sereys ; 6e Mansa, par M. Guéin de Ballard ; 7e Ipano, par M. le comte Christian de Castries ; 8e Ziz-Zag, par M. Lamy ; 9e ex-aequo : Mille de la Pichoiserie, par M. le comte d'Auber de Peyrolongue ; 10e M. de Lanauze, par M. Lamy ; 11e Sébécourt, par M. Bru ; 12e Exarcel, par M. Paullet. Tenace, Vol-au-Vent, Wednesday, Le Vagabond.

Bulletin Méridional

LA TEMPERATURE DU 3 FEVRIER 1933

Une profonde dépression passe sur le nord de l'Europe, une deuxième la suit. La pression atmosphérique est élevée sur le sud du continent où les pluies reprennent. On relève des hauteurs de pluie à 30 mm. de pluie dans le nord de la France. Les pluies vont s'étendre vers le sud du pays.

BULLETIN AGRICOLE DE LA TOUR EIFFEL

pour la Journée du 4 février 1933 Massif Central et régions Sud-Ouest et Sud. Amélioration, ciel couvert avec pluies intermittentes devenant trois-quart ouvert et brumeux avec quelques éclaircies ; vent modéré de sud-ouest ; minimum sans changement sur la nuit précédente.

DE QUOI LA MERE DES COUPABLES

La mère des deux hommes criminels est employée comme domestique dans une maison du boulevard de Négrier, au Mans. C'est avec un étonnement mêlé d'indignation qu'elle a appris l'épouvantable forfait qui a causé une si profonde émotion dans la ville. Elle ne peut même pas se servir de mots pour exprimer son état d'esprit.

IL EST TEMPS ENCORE..

Les grands froids qui viennent de sévir ont montré aux automobilistes imprévoyants leur tort de n'avoir point mis dans leur moteur les types d'huile CASTROL A. A. ou CASTROL G. W. spécialement recommandés pour la saison froide. Mais il n'est pas trop tard pour bien faire, l'hiver étant loin d'être terminé. Utilisez donc, dès maintenant, les huiles CASTROL G. W. vos départs seront faciles et immédiats et vous aurez toujours une lubrification parfaite à tous les régimes.

DANS LE BRASIER CHINOIS

ROMAN par André ROMANE et Jean NOURY

CHAPITRE VII Cette dernière tâche avait été dévolue au docteur Mac Lean, qui procédait, avec les moyens de fortune, à l'installation d'un hôpital. Toujours prêts à payer de leur personne quand il s'agit de faire le bien, les pères jésuites avaient spontanément offert leur établissement. Graves et silencieux, leurs longues manches retroussées jusqu'aux coudes, ils remplaçaient les tables et les bancs des réfectoires par les couchettes de leurs infirmières. D'autres pièces devenaient des infirmeries, des salles d'opération ou de visite. L'unique pharmacien de la ville y transportait, à l'aide d'une voiture automobile, tous les médicaments qu'il possédait.

expliqua-t-elle ; les remède et l'eau bouillie pour les pansements. Economisons notre temps. Chaque minute gagnée peut épargner des souffrances, qui sait ? assure un gériatru.

En dépit de ses multiples occupations, saillantes, afin de porter le trouble dans Archibald Mac Lean trouvait le temps de poser sur Suzanne des regards admiratifs et il se prenait à songer : - Quelle créature d'élite ! Elle répand autour d'elle de la lumière et de la foi ! Jamais je n'avais encore découvert, chez une femme, une si complète maîtrise de soi, un tel besoin d'action, une telle soif de sacrifice.

Puis, il pensait aux risques imminents, à l'attaque prochaine des Jaunes, à la défaite possible... et il frémissait d'évoquer ces dangers auxquels la jeune fille allait se trouver exposée.

Bien qu'il fût, ainsi que la plupart de ses compatriotes, assez pauvre d'imagination, il lui arrivait d'inventer un roman dont Mlle de Marsac et lui étaient les deux héros. Au cours de cette palpitante histoire, il entendait les appels de Suzanne, volait à son secours, bravait l'effroyable péril et, finalement, recevait un cœur virginal pour prix de ses exploits.

Mais il se représentait vite, honteux de se laisser ainsi emporter par des rêveries puériles. Il détachait ses yeux de la fine silhouette qui s'affairait, et, comme galvanisé, de nouveau, il surveillait les travaux, s'assurant que ses recommanda-

tions étaient bien suivies d'effet, donnant lui-même de sa personne avec un inflassable zèle.

Vers le milieu de la journée, il s'approcha de Suzanne : - Il faut vous arrêter quelques instants, miss de Marsac. Vous devez être fatiguée.

Elle secoua la tête, le fixant de son regard lumineux : - Fatiguée ?... Pas le moins du monde. Quant à m'arrêter, vous n'y pensez pas ; voyez ce tas de linges que l'on vient d'apporter. Il me faut le couper en bandes, pour les pansements, et le ranger dans les placards.

- Vous le ferez plus tard... - Plus tard ?... D'autres tâches me réclament, mon pauvre ami... - Si vous vous épuisez maintenant, comment pourrez-vous les remplir ? - Et comment le pourrais-je, dites-moi, si je m'avoue vaincue dès le premier jour ? - Little Miss Suzy... Vous êtes courageuse, je le sais. Mais, ne l'oubliez pas, vous avez été souffrante cette nuit ; ménagez-vous.

- Bah ! Je ne songe plus à cet étourdissement ! - Justement, j'y pense pour vous. Soyez raisonnable... Allons, venez dans le jardin. Je m'y reposera un peu, moi aussi.

Suzanne sourit ; et tapina : - Dans ce cas, c'est vous qui êtes fati-

gué, cher docteur... Eh bien, soit ! Puisque vous le voulez : je vous tiendrai compagnie.

La Communauté était entourée d'un vaste parc plein d'une végétation luxuriante, entretenue et disciplinée par les pères jésuites. Ce n'étaient que buissons fleuris ; rhododendrons, dont les bouquets roses et mauves tranchaient sur les feuilles sombres ; églantiers chargés d'étoiles blanches ; groseillers fleurettes, couverts de grappes rouges, qu'on prenait de loin pour des fruits ; houx épineux, au feuillage vernissé... En bordure des allées, croissaient des fougères cultivées et des iris noirs, jaunes ou violets, aux pétales de velours.

Des arbres élevés répandaient une ombre mouvante et douce ; à leurs plus hautes branches, volaient et chantaient des oiseaux que leurs plumages éclatants faisaient pareils à des fleurs ailées.

La chaleur du jour décroissait ; l'air était imprégné de senteurs végétales ; allégué, fraternelle, une paix y flottait ; d'abord, les deux jeunes gens marchèrent, sans parler, attentifs à savourer le recueillement d'une heure si différente de celles qu'ils venaient de vivre.

La première, Suzanne rompit le silence. - Quelle belle journée ! Comme la nature semble heureuse, insouciant ! Et dire que bientôt, des hommes souffriront, frappés par les bandits qui vont attaquer la ville !

La première, Suzanne rompit le silence. - Quelle belle journée ! Comme la nature semble heureuse, insouciant ! Et dire que bientôt, des hommes souffriront, frappés par les bandits qui vont attaquer la ville !

Et docteur Mac Lean hochait la tête : - Oui... la nature ne prend point part aux catastrophes qui fondent sur le genre humain... Je me souviens : lorsque j'avais douze ans, je passai mes vacances dans votre pays, Miss de Marsac. La fin juillet avait été splendide, cette année-là. Dans les champs, en Touraine où je ne trouvais, les blés dorés, chargés d'épis, gonflés de grains, ondulèrent sous le soleil. La vie était facile et douce. Et, par un bel après-midi, les murs furent couverts d'affiches blanches qui constituaient l'arrêt de mort d'innombrables jeunes hommes. La grande guerre a débuté sous un ciel de fête, comme celui-ci...

- Oui... demain, pour nous aussi, ce sera la guerre.

Pour se donner le change à elle-même, la jeune fille s'écria : - Mais ce ne sera que la petite guerre ! Ces brigands, bien que redoutables, se venteront de leurs victoires, ils ne mourront pas. Nous les vaincrons, j'en suis sûre, Miss de Marsac. Mais ce ne sera pas sans peine, ils sont nombreux et fanatiques.

- Voilà plusieurs mois que mon père signale ce danger dans ses rapports présentés. Il y a huit jours encore, j'insistais particulièrement sur l'armée de Hohentzring ! Le Ministère ne répond pas. Saurez-vous le consul d'Angleterre a saisi de son côté votre gouvernement ?

(A suivre.)

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT DE LA CHAMBRE

Les Socialistes ayant accordé leur « soutien » à M. Daladier, l'ordre du jour de confiance a été voté par 370 voix contre 200

Suite de la séance

F. M. Thibault. — Le syndicat des fonctionnaires est socialiste. Mais les contribuables ne le sont pas. C'est douloureux et ça leur importe peu. (Vifs applaudissements.) Il faut faire des économies, mais ça coûte cher. (Vifs applaudissements.)

La première règle est celle-ci : comment mener par un chemin parlementaire la réduction des dépenses ? (Vifs applaudissements.) C'est seulement le chemin parlementaire qui nous amène à la réduction des dépenses. (Vifs applaudissements.)

M. Frossard. — Il ne faut pas en tenir compte. (Violentes interruptions à gauche. Applaudissements à droite.)

Le petit rentier s'est incliné sans tache, devr la conversion. Le fonctionnaire doit faire de même devant les réductions de traitements. (Applaudissements à droite.)

En terminant, M. Thibault invite le gouvernement à proposer sur le traitement des fonctionnaires une réforme qui ne soit pas une question d'économie, mais une question de justice sociale. (Vifs applaudissements à droite.)

INTERPELLATION DE M. BAROON

Second interpellateur, M. Baroon souligne une fois de plus que le soutien socialiste, comme Saturne, dévora sans cesse les ministères permanents.

Quant à lui, il se refuse à participer à ces jeux de massacre et, se tournant vers M. Daladier, il ajoute : on ne peut être accepté par le régime, mais pour l'accomplir vous ne devez plus compter sur la majorité d'hier.

Au fond des moments de l'ordre du jour essentiels comme MM. Bracke et Georges Leygues ne peuvent-ils faire longtemps partie de la même majorité ? M. Daladier pense-t-il que nous ne nous sommes pas constitués en majorité de concentration qui lui permettrait de sortir de l'ornière ? (Protestations à gauche.)

Sur la laïcité sur la politique internationale, sur le redressement financier, l'accord peut se faire sur un programme qui donnerait confiance au pays. Si M. Daladier ne veut pas reconnaître ces faits, je ne puis que demander la chute de son prédécesseur, il doit enfin comprendre que l'heure du choix est arrivée.

Hier, la majorité était démentée par la gauche, mystifiée et d'enthousiasme qui semble remplacé aujourd'hui par de l'amertume et de la colère.

Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, la concentration n'est plus possible. Elle n'est que le triomphe de la logique des choses. (Applaudissements au centre.)

INTERPELLATION DE M. ALOÏDE DELMONT

M. Aloïde Delmont, qui succède à M. Baroon, se déclare en faveur du gouvernement actuel se présentant sous la même forme, avec les mêmes hommes et le même programme que ses deux prédécesseurs.

Aloïde Delmont. — Dans l'ère nouvelle, M. Edouard Herriot préconise une politique de grande sagesse ; il se dressa avec vigueur contre l'attitude du parti socialiste. En vérité, nous ne nous demandons pas quelle sera la durée du cabinet Daladier. Nous le donnons en toute franchise : « Le gouvernement Daladier n'est pas viable. » Alors, pourquoi pas ce soir ? (Applaudissements au centre.)

INTERPELLATION DE M. NAST

Et voici M. Nast à la tribune, il constate qu'avec M. Daladier rien n'est changé et se demande où le président du conseil va tenter de se redresser.

M. Nast. — M. Daladier n'a jamais dit croire à la participation des socialistes. Il connaît trop bien la contradiction profane qui divise les radicaux et les socialistes. Va-t-il se tourner vers le centre ou même la droite ? Il y a, au centre, des républicains qui ont rien demandé à la République et qui avant au moins lui donner leur fortune et leur vie. Va-t-il s'adresser à eux, qui ne veulent pas que la France périsse ? Il le peut.

« Il interroge les citoyens : le petit rentier, il est découragé, il batote les parlementaires dont les chefs tremblent devant les syndicats illettrés de fonctionnaires. (Applaudissements à gauche et à droite.)

« Qu'il interroge le peuple, il le répond que le pays ne peut être sauvé que par l'union de tous ses enfants. » (Applaudissements au centre et à droite.)

INTERPELLATION DE M. HENRI HAYE

Après une brève suspension de séance, M. Henri Haye monte à la tribune et réclame la dissolution et la révision de la Constitution.

M. Henri Haye. — Le président Daladier n'est pas un homme qui ait le goût de la sérénité. M. Daladier subira le sort de ses deux prédécesseurs s'il ne va pas en sortant de la Chambre, demander au président de la République de dissoudre une assemblée qui est devenue impopulaire. (Violentes protestations à gauche.) C'est le premier acte de la République que le président de la République a le droit de faire.

Mardi, vous vous prononcerez en toute liberté sur notre projet financier. Deux services sont nécessaires, il faudrait les demander à tous, ainsi qu'on l'a fait dans tous les Etats.

Certes, on ne saurait attendre en quelques heures l'équilibre, mais l'urgence économique internationale. D'autre part, j'espère que les paysans auront la sagesse de ne pas se laisser séduire par des attraites de fantaisie, d'être prudents et réservés, mais il faut que quelque chose soit fait de suite. (Vifs applaudissements à gauche.)

INTERMEDE

Tel est le seul épisode un peu important de la journée.

M. Frossard est, en effet, délégué par le conseil des radicaux au président du conseil, mais ses amis déignent le laisser aller. La décision a été prise dans les couloirs pendant la suspension de séance.

« Avant d'ailleurs le texte de la motion votée par le groupe socialiste à l'unanimité, le 17 janvier, pendant la suspension de séance :

« Le groupe socialiste, poussé par le désir de maintenir la cohésion de majorité et de répondre à la confiance du pays, se déclare en faveur de la confiance au cabinet Daladier, dans les limites de la mesure de confiance que le pays a faite de voter l'ordre du jour de confiance. »

Voix au centre. — Oui, mais pendant des mois il s'était contenté de critiquer.

M. Herriot. — L'heure est décisive. Au moment où vous allez voter, cherchez ce qui peut vous unir et non ce qui peut vous diviser.

M. Herriot s'écrit :

« L'heure est particulièrement grave et ce n'est pas le moment de vider les querelles. Abandon des réparations, à moins de s'occuper de l'équilibre du budget et de présenter le plan Young et demandé l'évacuation de la rive gauche du Rhin ? »

M. Franklin-Bouillon. — Non, c'est Briand ! (Applaudissements au centre et à droite.)

M. Herriot. — M. Franklin-Bouillon est emporté par sa fogue.

M. Franklin-Bouillon. — Non, mais inspiré par l'angoisse !

M. Herriot. — Quand on est le maître de la situation, on peut satisfaire à la composition de la majorité. Mais il y a des moments où l'on peut se trouver dans un faux feu. La situation actuelle est ce qu'elle est, mais elle est (Protestations socialistes.) Il n'y a pas que le moment d'urgence à équilibrer le budget et, encore une fois, je vous le dis, ce n'est pas le moment de vider les querelles. (Vifs applaudissements à gauche, au centre et à droite.) C'est le moment d'adopter une attitude commune.

M. Herriot. — M. Franklin-Bouillon est emporté par sa fogue.

M. Franklin-Bouillon. — Non, mais inspiré par l'angoisse !

M. Herriot. — Quand on est le maître de la situation, on peut satisfaire à la composition de la majorité. Mais il y a des moments où l'on peut se trouver dans un faux feu. La situation actuelle est ce qu'elle est, mais elle est (Protestations socialistes.) Il n'y a pas que le moment d'urgence à équilibrer le budget et, encore une fois, je vous le dis, ce n'est pas le moment de vider les querelles. (Vifs applaudissements à gauche, au centre et à droite.) C'est le moment d'adopter une attitude commune.

L'ACCORD EST FAIT ENTRE RADICAUX ET SOCIALISTES

À 20 h. 45, à la reprise de la séance, l'accord est fait entre radicaux et socialistes, pour aujourd'hui du moins.

M. Xavier Valet, au cours d'une intervention courtoise et ironique, expose les intentions du gouvernement sur ses intentions en matière de répression de fraudes fiscales. Il rappelle la campagne de diffamation organisée par M. Albert Sarraute, prétendus clients de la banque de Bâle.

« Nous ne voulons plus nous exposer à de semblables diffamations, conclut M. Valet, et nous voulons savoir si M. Pénancier suivra la règle établie par M. René Renoult en matière de séparation des pouvoirs. » (Rires à droite et au centre.)

M. Franklin-Bouillon monte à la tribune.

M. Franklin-Bouillon. — C'est la première fois, depuis vingt-deux ans, que je vois un président de la République exprimer sa pensée sur la défense nationale et sur la politique extérieure, et cela au moment où l'horizon international est particulièrement sombre. (Applaudissements à gauche.)

M. Frossard a dit qu'il était impossible de briser la majorité du 3 mai. C'est déjà fait et la majorité précédente est morte pour avoir voulu faire la politique de la majorité actuelle et non pas sa sienne. (Applaudissements au centre et à droite.) Si la majorité est impuissante à gouverner, c'est qu'elle a oublié les leçons de la guerre. Perdre la France n'est pas le but de la majorité. (Applaudissements à gauche.)

M. Rivière. — Cela va-t-il beaucoup mieux en Angleterre maintenant ?

M. Franklin-Bouillon. — L'union nationale a arrêté la chute de la monnaie et redonné la vie économique. (Applaudissements à droite.) D'ailleurs, voyez ce qui se passe en Allemagne. Nous sommes les seuls à avoir pu faire la paix. Le vicieux profond de notre race, c'est l'individualisme. Par notre idéalisme, qui l'honneur et le danger de la France, nous avons gagné la guerre. (Applaudissements à gauche.)

M. Franklin-Bouillon. — Je me rappelle Herriot. L'union nationale n'a pas empêché le gouvernement de faire la politique briandiste, que j'ai combattue et qui n'appartient plus qu'au passé. (Applaudissements.)

M. Franklin-Bouillon. — En dépit des clamours socialistes, souligne les menaces de guerre qui se précipitent autour de nous, nous sommes en Allemagne, depuis l'arrivée de Hitler au pouvoir.

M. Franklin-Bouillon. — M. Léon Blum avait naguère annoncé l'entrevue d'Hitler par la social-démocratie. (Exclamations à droite.) Les deux gouvernements qui ont été Lausanne, abandonné les réparations.

M. Herriot proteste vigoureusement.

M. Franklin-Bouillon. — Je me rappelle Herriot. L'union nationale n'a pas empêché le gouvernement de faire la politique briandiste, que j'ai combattue et qui n'appartient plus qu'au passé. (Applaudissements.)

M. Franklin-Bouillon. — En dépit des clamours socialistes, souligne les menaces de guerre qui se précipitent autour de nous, nous sommes en Allemagne, depuis l'arrivée de Hitler au pouvoir.

M. Franklin-Bouillon. — M. Léon Blum avait naguère annoncé l'entrevue d'Hitler par la social-démocratie. (Exclamations à droite.) Les deux gouvernements qui ont été Lausanne, abandonné les réparations.

M. Herriot proteste vigoureusement.

M. Franklin-Bouillon. — Je me rappelle Herriot. L'union nationale n'a pas empêché le gouvernement de faire la politique briandiste, que j'ai combattue et qui n'appartient plus qu'au passé. (Applaudissements.)

LA CLOTURE EST PRONONCÉE

M. Daladier se lève et, tournant le dos à la droite, lance un dernier appel aux socialistes :

M. Daladier. — L'opinion de la Chambre est en faveur de moi. Elle pose la question de confiance sur l'adoption de l'ordre du jour Herriot. Nous avons précisé, dans notre déclaration, que la France demeure vigilante sur la question de la sécurité nationale. Ce n'est pas le moment de se laisser aller à une politique de pure défiance. L'heure est venue de nous unir et de faire face à la situation présente. (Applaudissements à gauche.)

Une Victoire humiliée et précaire

Paris, 4 février.

Les socialistes ayant finalement voté pour M. Daladier, aux jours de ses derniers jours de mandat, ont été surpris de voir leur vote tourner à leur profit. Leur victoire fut donc une victoire humiliée et précaire.

Le vote final de la journée n'a que une signification : impuissante à s'accrocher sur des solutions concrètes, la majorité du 3 mai a été forcée de laisser tomber dans des scrutins sans portée, l'illusion qu'elle demeure unie. M. Deat l'a dit en propres termes, au nom des socialistes : « Après la rupture de l'unité, nous ne pouvons que laisser à la responsabilité d'une autre rupture qui serait plus grave : celle de la majorité. »

A ce son assourdi, l'extrême gauche a tout sacrifié à ce soir de l'union nationale. M. Deat, ancien député, a déclaré : « Sans enthousiasme, à dix heures, nous déposerons dans l'urne notre bulletin. Nous ne donnons pas notre voix à nous-mêmes. »

M. Daladier, de son côté, mettant toute fierté en poche a accepté cette confiance qui lui a été faite. « Je tiens à dire que l'union nationale n'a été rompue que par la faute de ceux qui n'ont pas voulu accepter cette situation. »

M. Deat. — Nous voterons d'ailleurs sans enthousiasme.

M. Philippe Herriot. — Le gouvernement n'est pas difficile, il acceptera nos voix avec joie !

M. Deat. — Si M. Daladier avait parlé l'autre jour comme il a parlé aujourd'hui, nous aurions pu accepter le projet de loi de confiance. (Exclamations à gauche.)

M. Philippe Herriot. — Le gouvernement n'est pas difficile, il acceptera nos voix avec joie !

LES EXPLICATIONS DE VOTES

M. Champetier de Ribes. — Nous n'avons cessé de travailler à l'apaisement de la situation internationale et de nous unir, qu'il nous soit permis d'être un peu utiles, qu'ils fussent d'ailleurs de droite ou de gauche. Le pays est las des luttes de parti. Après le discours du président du conseil, nous n'avons pas à nous exclure de la majorité, il nous en a exclus lui-même. La formule qui consiste à respecter la doctrine républicaine pour combattre la réaction est une formule honnête et saine. Celle du gouvernement. Nous ne la suivons pas.

M. Deat monte à la tribune et fait connaître que les socialistes voteront l'ordre du jour radical. (Exclamations ironiques à droite et au centre.)

M. Deat. — Nous voterons d'ailleurs sans enthousiasme.

M. Philippe Herriot. — Le gouvernement n'est pas difficile, il acceptera nos voix avec joie !

LES MARIAGES

Mardi 31 janvier, en l'église de Caillat, décoré avec beaucoup de goût par des invités nombreux, a lieu le mariage de Mlle Marguerite du Bois de Gaudoussin, fille de M. Jean du Bois de Gaudoussin, décédé, et de Mme, née de Rieu, fille de M. Louis Jousanin, décédé, et de Mme, née de Rieu de Maisonneuve.

Charmante dans sa robe de satin blanc, la mariée, suivie de quatre défilés, patois pâles, a été conduite à l'autel par son oncle, le colonel Xavier de Villepin.

Avant de recevoir le consentement des jeunes époux, M. l'abbé Eperon, curé de la paroisse, a prononcé une allocution, au cours de laquelle, après avoir montré la grandeur et la beauté du mariage chrétien, il a rendu hommage aux nobles et fortes qualités des deux familles et rappelé, en des termes pleins de délicatesse et de vérité le souvenir du père de la mariée et celui de son grand-père, le colonel Georges de Villepin.

Les témoins étaient : pour la mariée, la marquise d'Herbel, sa tante, et pour le marié, M. Jean Jousanin du Rieu, son frère.

Le service d'honneur était assuré par Mlle Madeleine du Bois de Gaudoussin, Marie-Louise du Bois de Gaudoussin, Geneviève de Villepin et Nelly du Bois de Gaudoussin, accompagnées par MM. Forcaud, Robert Douzon, André du Bois de Gaudoussin et le comte Pierre de Vivans.

Pendant la messe, les sœurs de la mariée, aux voix claires et harmonieuses, ont exécuté avec beaucoup d'art divers chants religieux.

Après la cérémonie religieuse, Mme du Bois de Gaudoussin reçoit, avec son habituelle bonne grâce, les parents et amis des deux familles et un lunch familial fut servi dans une salle de Villenpin, après avoir donné un dîner dressé au-dessus du Lot.

Au dessert, le lieutenant d'Herbel, M. Jean Jousanin du Rieu et le colonel de Villepin, après avoir donné un souper ému à la mémoire des chers disparus, ont porté la santé des nouveaux mariés, auxquels ils ont exprimé les meilleurs vœux de bonheur.

L'Express est heureux d'y joindre les vœux.

La Situation politique en Allemagne

Berlin, 3 février.

Les milieux gouvernementaux s'inquiètent de la recrudescence des actes de terrorisme politique au début de la nouvelle campagne électorale, et particulièrement, des rixes sanglantes tout récemment survenues. Si l'on en croit les milieux officiels, le gouvernement de Reich estimerait qu'il dispose de forces de police suffisantes et ne songe pas à recourir, pour le moment, à des mesures de répression exceptionnelles.

Si toutefois l'agitation politique actuelle s'aggravait, il est probable que le gouvernement hésiterait à rétablir non seulement la peine de mort édictée l'été dernier, par le cabinet von Papen, contre les crimes politiques, mais encore les tribunaux d'exception institués dans certaines régions du Reich contre les actes de terrorisme.

D'autre part, il est possible que le gouvernement édicte à bref délai, contre les actes de la presse, une ordonnance analogue à celle promulguée en 1932 par le gouvernement von Papen.

Le correspondant spécial du Daily Mail à Dorn, télégraphie :

« On a annoncé officiellement hier le départ de l'ex-kronprinz pour Berlin. J'ai cependant appris par quelqu'un qui est constamment dans le château, qu'il n'y avait pas de raison de croire à ce départ.

« A Amersfoort, gare de chemin de fer la plus proche d'où la plupart des visiteurs d'Allemagne reprennent le train pour retourner chez eux, on assure que l'ex-kronprinz est parti par le train de 20 h. 30.

« Pourtant on m'a affirmé que ces officiers de sa maison à Berlin, déclarant qu'il n'est pas arrivé et qu'il n'est pas attendu avant quelques temps.

« On est persuadé pour le moment qu'il est encore à Dorn. »

Concentration ou à l'union. Les applaudissements qui leur ont été donnés au centre de M. Daladier ont été reçus avec satisfaction. Les socialistes ont été plus réservés. M. Daladier a été félicité par le conseil de la Chambre. On ne reparlera, mais cela est le futur.

Pour le présent, retenons du vote d'aujourd'hui le meilleur commentaire qui en ait été donné. Il est de M. Viry :

« Il n'y a pas de majorité véritable, qu'à la première responsabilité à prendre ! »



Le GOUDRON GUYOT est le spécifique par excellence des Voies respiratoires : Rhumes, toux, bronchites, catarrhes, affections de la Gorge et des Pouxons sont combattus avec succès par le

GOUDRON GUYOT

Exiger le véritable GOUDRON-GUYOT : la boîte porte le nom Guyot imprimé en lettres d'or et sa signature en trois couleurs, violet, vert et rouge en blanc, ainsi que l'adresse :

Maisien Ferrière, 19, rue Jacob, PARIS.

Le flacon Liquide --- 8.00
L'étui Capsules --- 7.00
La boîte Pâte pectorale 3.50

Echantillon gratuit sur demande.

Dernières Nouvelles Sportives

HIPPISME

A Vincennes

Paris, 3 février

Demain, courses à Vincennes, Paris-Luxembourg et autres probables :

PRIX DE COMPIEGNE (Attelé) — 10.000 fr. — 2.325 m.

1. Grelot (Dewaziers) ; 2. Gergo III (R. Simard) ; 3. Gortensin (G. B. Gormain-B. Vanlandeghem) ; 4. Gung (Koch) ; 5. Giraldin II (X) ; 6. Gély (Gyp) ; 7. Gascogne (G. B. Gormain-B. Vanlandeghem) ; 8. Gardebut (H. Masson) ; 9. Gaudoussin (Fournier) ; 10. Gailfax (Dhuicq) ; 11. Gaby (J. Fortin) ; 12. Grand-Mère (La Fèvre) ; 13. Grélette III (Baud) ; 14. Gracieuse (Goussier) ; 15. Guineau (Fournier) ; 16. Gamarot (Fournier) ; 17. Gamarot (Fournier) ; 18. Gamarot (Fournier) ; 19. Genève ou 20. Genes (Vier) ; 21. Granville II (Bout) ; 22. Guîtres (Mouton) ; 23. Goussin (P. Forcal) ; 24. Goussin (P. Forcal) ; 25. Goussin (P. Forcal) ; 26. Goussin (P. Forcal) ; 27. Goussin (P. Forcal) ; 28. Goussin (P. Forcal) ; 29. Goussin (P. Forcal) ; 30. Goussin (P. Forcal) ; 31. Goussin (P. Forcal) ; 32. Goussin (P. Forcal) ; 33. Goussin (P. Forcal) ; 34. Goussin (P. Forcal) ; 35. Goussin (P. Forcal) ; 36. Goussin (P. Forcal) ; 37. Goussin (P. Forcal) ; 38. Goussin (P. Forcal) ; 39. Goussin (P. Forcal) ; 40. Goussin (P. Forcal) ; 41. Goussin (P. Forcal) ; 42. Goussin (P. Forcal) ; 43. Goussin (P. Forcal) ; 44. Goussin (P. Forcal) ; 45. Goussin (P. Forcal) ; 46. Goussin (P. Forcal) ; 47. Goussin (P. Forcal) ; 48. Goussin (P. Forcal) ; 49. Goussin (P. Forcal) ; 50. Goussin (P. Forcal) ; 51. Goussin (P. Forcal) ; 52. Goussin (P. Forcal) ; 53. Goussin (P. Forcal) ; 54. Goussin (P. Forcal) ; 55. Goussin (P. Forcal) ; 56. Goussin (P. Forcal) ; 57. Goussin (P. Forcal) ; 58. Goussin (P. Forcal) ; 59. Goussin (P. Forcal) ; 60. Goussin (P. Forcal) ; 61. Goussin (P. Forcal) ; 62. Goussin (P. Forcal) ; 63. Goussin (P. Forcal) ; 64. Goussin (P. Forcal) ; 65. Goussin (P. Forcal) ; 66. Goussin (P. Forcal) ; 67. Goussin (P. Forcal) ; 68. Goussin (P. Forcal) ; 69. Goussin (P. Forcal) ; 70. Goussin (P. Forcal) ; 71. Goussin (P. Forcal) ; 72. Goussin (P. Forcal) ; 73. Goussin (P. Forcal) ; 74. Goussin (P. Forcal) ; 75. Goussin (P. Forcal) ; 76. Goussin (P. Forcal) ; 77. Goussin (P. Forcal) ; 78. Goussin (P. Forcal) ; 79. Goussin (P. Forcal) ; 80. Goussin (P. Forcal) ; 81. Goussin (P. Forcal) ; 82. Goussin (P. Forcal) ; 83. Goussin (P. Forcal) ; 84. Goussin (P. Forcal) ; 85. Goussin (P. Forcal) ; 86. Goussin (P. Forcal) ; 87. Goussin (P. Forcal) ; 88. Goussin (P. Forcal) ; 89. Goussin (P. Forcal) ; 90. Goussin (P. Forcal) ; 91. Goussin (P. Forcal) ; 92. Goussin (P. Forcal) ; 93. Goussin (P. Forcal) ; 94. Goussin (P. Forcal) ; 95. Goussin (P. Forcal) ; 96. Goussin (P. Forcal) ; 97. Goussin (P. Forcal) ; 98. Goussin (P. Forcal) ; 99. Goussin (P. Forcal) ; 100. Goussin (P. Forcal) ; 101. Goussin (P. Forcal) ; 102. Goussin (P. Forcal) ; 103. Goussin (P. Forcal) ; 104. Goussin (P. Forcal) ; 105. Goussin (P. Forcal) ; 106. Goussin (P. Forcal) ; 107. Goussin (P. Forcal) ; 108. Goussin (P. Forcal) ; 109. Goussin (P. Forcal) ; 110. Goussin (P. Forcal) ; 111. Goussin (P. Forcal) ; 112. Goussin (P. Forcal) ; 113. Goussin (P. Forcal) ; 114. Goussin (P. Forcal) ; 115. Goussin (P. Forcal) ; 116. Goussin (P. Forcal) ; 117. Goussin (P. Forcal) ; 118. Goussin (P. Forcal) ; 119. Goussin (P. Forcal) ; 120. Goussin (P. Forcal) ; 121. Goussin (P. Forcal) ; 122. Goussin (P. Forcal) ; 123. Goussin (P. Forcal) ; 124. Goussin (P. Forcal) ; 125. Goussin (P. Forcal) ; 126. Goussin (P. Forcal) ; 127. Goussin (P. Forcal) ; 128. Goussin (P. Forcal) ; 129. Goussin (P. Forcal) ; 130. Goussin (P. Forcal) ; 131. Goussin (P. Forcal) ; 132. Goussin (P. Forcal) ; 133. Goussin (P. Forcal) ; 134. Goussin (P. Forcal) ; 135. Goussin (P. Forcal) ; 136. Goussin (P. Forcal) ; 137. Goussin (P. Forcal) ; 138. Goussin (P. Forcal) ; 139. Goussin (P. Forcal) ; 140. Goussin (P. Forcal) ; 141. Goussin (P. Forcal) ; 142. Goussin (P. Forcal) ; 143. Goussin (P. Forcal) ; 144. Goussin (P. Forcal) ; 145. Goussin (P. Forcal) ; 146. Goussin (P. Forcal) ; 147. Goussin (P. Forcal) ; 148. Goussin (P. Forcal) ; 149. Goussin (P. Forcal) ; 150. Goussin (P. Forcal) ; 151. Goussin (P. Forcal) ; 152. Goussin (P. Forcal) ; 153. Goussin (P. Forcal) ; 154. Goussin (P. Forcal) ; 155. Goussin (P. Forcal) ; 156. Goussin (P. Forcal) ; 157. Goussin (P. Forcal) ; 158. Goussin (P. Forcal) ; 159. Goussin (P. Forcal) ; 160. Goussin (P. Forcal) ; 161. Goussin (P. Forcal) ; 162. Goussin (P. Forcal) ; 163. Goussin (P. Forcal) ; 164. Goussin (P. Forcal) ; 165. Goussin (P. Forcal) ; 166. Goussin (P. Forcal) ; 167. Goussin (P. Forcal) ; 168. Goussin (P. Forcal) ; 169. Goussin (P. Forcal) ; 170. Goussin (P. Forcal) ; 171. Goussin (P. Forcal) ; 172. Goussin (P. Forcal) ; 173. Goussin (P. Forcal) ; 174. Goussin (P. Forcal) ; 175. Goussin (P. Forcal) ; 176. Goussin (P. Forcal) ; 177. Goussin (P. Forcal) ; 178. Goussin (P. Forcal) ; 179. Goussin (P. Forcal) ; 180. Goussin (P. Forcal) ; 181. Goussin (P. Forcal) ; 182. Goussin (P. Forcal) ; 183. Goussin (P. Forcal) ; 184. Goussin (P. Forcal) ; 185. Goussin (P. Forcal) ; 186. Goussin (P. Forcal) ; 187. Goussin (P. Forcal) ; 188. Goussin (P. Forcal) ; 189. Goussin (P. Forcal) ; 190. Goussin (P. Forcal) ; 191. Goussin (P. Forcal) ; 192. Goussin (P. Forcal) ; 193. Goussin (P. Forcal) ; 194. Goussin (P. Forcal) ; 195. Goussin (P. Forcal) ; 196. Goussin (P. Forcal) ; 197. Goussin (P. Forcal) ; 198. Goussin (P. Forcal) ; 199. Goussin (P. Forcal) ; 200. Goussin (P. Forcal) ; 201. Goussin (P. Forcal) ; 202. Goussin (P. Forcal) ; 203. Goussin (P. Forcal) ; 204. Goussin (P. Forcal) ; 205. Goussin (P. Forcal) ; 206. Goussin (P. Forcal) ; 207. Goussin (P. Forcal) ; 208. Goussin (P. Forcal) ; 209. Goussin (P. Forcal) ; 210. Goussin (P. Forcal) ; 211. Goussin (P. Forcal) ; 212. Goussin (P. Forcal) ; 213. Goussin (P. Forcal) ; 214. Goussin (P. Forcal) ; 215. Goussin (P. Forcal) ; 216. Goussin (P. Forcal) ; 217. Goussin (P. Forcal) ; 218. Goussin (P. Forcal) ; 219. Goussin (P. Forcal) ; 220. Goussin (P. Forcal) ; 221. Goussin (P. Forcal) ; 222. Goussin (P. Forcal) ; 223. Goussin (P. Forcal) ; 224. Goussin (P. Forcal) ; 225. Goussin (P. Forcal) ; 226. Goussin (P. Forcal) ; 227. Goussin (P. Forcal) ; 228. Goussin (P. Forcal) ; 229. Goussin (P. Forcal) ; 230. Goussin (P. Forcal) ; 231. Goussin (P. Forcal) ; 232. Goussin (P. Forcal) ; 233. Goussin (P. Forcal) ; 234. Goussin (P. Forcal) ; 235. Goussin (P. Forcal) ; 236. Goussin (P. Forcal) ; 237. Goussin (P. Forcal) ; 238. Goussin (P. Forcal) ; 239. Goussin (P. Forcal) ; 240. Goussin (P. Forcal) ; 241. Goussin (P. Forcal) ; 242. Goussin (P. Forcal) ; 243. Goussin (P. Forcal) ; 244. Goussin (P. Forcal) ; 245. Goussin (P. Forcal) ; 246. Goussin (P. Forcal) ; 247. Goussin (P. Forcal) ; 248. Goussin (P. Forcal) ; 249. Goussin (P. Forcal) ; 250. Goussin (P. Forcal) ; 251. Goussin (P. Forcal) ; 252. Goussin (P. Forcal) ; 253. Goussin (P. Forcal) ; 254. Goussin (P. Forcal) ; 255. Goussin (P. Forcal) ; 256. Goussin (P. Forcal) ; 257. Goussin (P. Forcal) ; 258. Goussin (P. Forcal) ; 259. Goussin (P. Forcal) ; 260. Goussin (P. Forcal) ; 261. Goussin (P. Forcal) ; 262. Goussin (P. Forcal) ; 263. Goussin (P. Forcal) ; 264. Goussin (P. Forcal) ; 265. Goussin (P. Forcal) ; 266. Goussin (P. Forcal) ; 267. Goussin (P. Forcal) ; 268. Goussin (P. Forcal) ; 269. Goussin (P. Forcal) ; 270. Goussin (P. Forcal) ; 271. Goussin (P. Forcal) ; 272. Goussin (P. Forcal) ; 273. Goussin (P. Forcal) ; 274. Goussin (P. Forcal) ; 275. Goussin (P. Forcal) ; 276. Goussin (P. Forcal) ; 277. Goussin (P. Forcal) ; 278. Goussin (P. Forcal) ; 279. Goussin (P. Forcal) ; 280. Goussin (P. Forcal) ; 281. Goussin (P. Forcal) ; 282. Goussin (P. Forcal) ; 283. Goussin (P. Forcal) ; 284. Goussin (P. Forcal) ; 285. Goussin (P. Forcal) ; 286. Goussin (P. Forcal) ; 287. Goussin (P. Forcal) ; 288. Goussin (P. Forcal) ; 289. Goussin (P. Forcal) ; 290. Goussin (P. Forcal) ; 291. Goussin (P. Forcal) ; 292. Goussin (P. Forcal) ; 293. Goussin (P. Forcal) ; 294. Goussin (P. Forcal) ; 295. Goussin (P. Forcal) ; 296. Goussin (P. Forcal) ; 297. Goussin (P. Forcal) ; 298. Goussin (P. Forcal) ; 299. Goussin (P. Forcal) ; 300. Goussin (P. Forcal) ; 301. Goussin (P. Forcal) ; 302. Goussin (P. Forcal) ; 303. Goussin (P. Forcal) ; 304. Goussin (P. Forcal) ; 305. Goussin (P. Forcal) ; 306. Goussin (P. Forcal) ; 307. Goussin (P. Forcal) ; 308. Goussin (P. Forcal) ; 309. Goussin (P. Forcal) ; 310. Goussin (P. Forcal) ; 311. Goussin (P. Forcal) ; 312. Goussin (P. Forcal) ; 313. Goussin (P. Forcal) ; 314. Goussin (P. Forcal) ; 315. Goussin (P. Forcal) ; 316. Goussin (P. Forcal) ; 317. Goussin (P. Forcal) ; 318. Goussin (P. Forcal) ; 319. Goussin (P. Forcal) ; 320. Goussin (P. Forcal) ; 321. Goussin (P. Forcal) ; 322. Goussin (P. Forcal) ; 323. Goussin (P. Forcal) ; 324. Goussin (P. Forcal) ; 325. Goussin (P. Forcal) ; 326. Goussin (P. Forcal) ; 327. Goussin (P. Forcal) ; 328. Goussin (P. Forcal) ; 329. Goussin (P. Forcal) ; 330. Goussin (P. Forcal) ; 331. Goussin (P. Forcal) ; 332. Goussin (P. Forcal) ; 333. Goussin (P. Forcal) ; 334. Goussin (P. Forcal) ; 335. Goussin (P. Forcal) ; 336. Goussin (P. Forcal) ; 337. Goussin (P. Forcal) ; 338. Goussin (P. Forcal) ; 339. Goussin (P. Forcal) ; 340. Goussin (P. Forcal) ; 341. Goussin (P. Forcal) ; 342. Goussin (P. Forcal) ; 343. Goussin (P. Forcal) ; 344. Goussin (P. Forcal) ; 345. Goussin (P. Forcal) ; 346. Goussin (P. Forcal) ; 347. Goussin (P. Forcal) ; 348. Goussin (P. Forcal) ; 349. Goussin (P. Forcal) ; 350. Goussin (P. Forcal) ; 351. Goussin (P. Forcal) ; 352. Goussin (P. Forcal) ; 353. Goussin (P. Forcal) ; 354. Goussin (P. Forcal) ; 355. Goussin (P. Forcal) ; 356. Goussin (P. Forcal) ; 357. Goussin (P. Forcal) ; 358. Goussin (P. Forcal) ; 359. Goussin (P. Forcal) ; 360. Goussin (P. Forcal) ; 361. Goussin (P. Forcal) ; 362. Goussin (P. Forcal) ; 363. Goussin (P. Forcal) ; 364. Goussin (P. Forcal) ; 365. Goussin (P. Forcal) ; 366. Goussin (P. Forcal) ; 367. Goussin (P. Forcal) ; 368. Goussin (P. Forcal) ; 369. Goussin (P. Forcal) ; 370. Goussin (P. Forcal) ; 371. Goussin (P. Forcal) ; 372. Goussin (P. Forcal) ; 373. Goussin (P. Forcal) ; 374. Goussin (P. Forcal) ; 375. Goussin (P. Forcal) ; 376. Goussin (P. Forcal) ; 377. Goussin (P. Forcal) ; 378. Goussin (P. Forcal) ; 379. Goussin (P. Forcal) ; 380. Goussin (P. Forcal) ; 381. Goussin (P. Forcal) ; 382. Goussin (P. Forcal) ; 383. Goussin (P. Forcal) ; 384. Goussin (P. Forcal) ; 385. Goussin (P. Forcal) ; 386. Goussin (P. Forcal) ; 387. Goussin (P. Forcal) ; 388. Goussin (P. Forcal) ; 389. Goussin (P. Forcal) ; 390. Goussin (P. Forcal) ; 391. Goussin (P. Forcal) ; 392. Goussin (P. Forcal) ; 393. Goussin (P. Forcal) ; 394. Goussin (P. Forcal) ; 395. Gouss



Gazette Judiciaire

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 3 février
Tout d'abord passent rapidement quelques-unes de ces affaires quotidiennes, habituelles à la correctionnelle...

DES BRUTES MARYSAIEN ENFERME

Si l'est une des plus atroces choses qui se soient jamais vues, c'est bien de voir des gosses, de pauvres gosses...

LE BAL DES HOTELIERS

Les Hoteliers de Toulouse recevront les invités ce soir, à 22 heures, dans les salons du Grand Hôtel.

AU LIEU D'ENVOYER UN MANDAT, EN GARDE LE MONTANT

Raphaël Gènévois, âgé de 32 ans, est monteur en chauffage central ; c'est un individu peu recommandable...

NOUVELLES RELIGIEUSES

ŒUVRE DES VIEILLARDS DÉLAISSÉS. — L'œuvre des Vieillards délaissés célébrera sa fête annuelle dans la Basilique de Notre-Dame de la Daurade...

FAITS DIVERS

Mme Michelle Doumenq, vendeuse, demeurant 20, quai de Brienne, a porté plainte contre inconnu, au 1er arrondissement...

LES VANDALES

Le 2 courtant, à 10 heures, Mme Marguerite Coulon, directrice d'agence, 12, rue Toulouse-Miquet, a constaté qu'un juif avait enlevé la poignée de la porte de son bureau...

LES DESPESERS

Vendredi, vers 4 h. 15, un homme paraissant âgé de 40 ans, s'est jeté du haut du Pont Saint-Michel dans la Garonne.

DANS LA RUE...

Le même jour, vers 17 h. 15, M. Joseph Costes, 37 ans, demeurant chemin des Argoulets à la Juncasse, pilotait sa motocyclette se dirigeant vers son domicile...

DANS LA SOIRÉE DE VENDREDI DEUX CYCLISTES SONT BLESSES PAR DES AUTOMOBILISTES

Ce soir, à 19 heures 40, alors qu'il suivait, à bicyclette, les allées Charles-de-Fitte, vers le pont des Catalans, M. André Navarro, 35 ans, demeurant à Toulouse, rue du Puyrou, a été heurté par derrière par une camionnette pilotée par M. Jean Capdeville, chauffeur, au service de M. Bouyssou, négociant.

DEPOUILLE DE SON PORTEFEUILLE

M. Antonin Poux, 30 ans, 14, rue de l'Étoile, est venu déposer une plainte à la permanence de nuit. Un inconnu lui a dérobé, à la sortie du théâtre, 900 fr. placés dans son portefeuille, qu'il avait à la poche intérieure gauche de son veston.

Pour les Pêcheurs

L'Arize, à Rieux-Volvestre, est assez clair. Le Tarn, à Couffoules, est pécheable. L'Artois, à Couffoules, est très bon. L'Hers, à Mirepoix, est clair et pécheable.

“Le Sport du Sud-Ouest”

est en vente tous les samedis dans les kiosques de la ville et les jours de courses, au départ des tramways et à l'entrée des champs de courses.

ERNEST & Cie

ASSOUPLIS extra préparés par la mais. Pauline, la boîte 1/2 3.00. CHICOREE extra. Ernest, se gar. pure : le paquet de 100 gr. 0.60. le paquet de 250 gr. 1.40.

“Le Sport du Sud-Ouest”

est en vente tous les samedis dans les kiosques de la ville et les jours de courses, au départ des tramways et à l'entrée des champs de courses.

ERNEST & Cie

ASSOUPLIS extra préparés par la mais. Pauline, la boîte 1/2 3.00. CHICOREE extra. Ernest, se gar. pure : le paquet de 100 gr. 0.60. le paquet de 250 gr. 1.40.

“Le Sport du Sud-Ouest”

est en vente tous les samedis dans les kiosques de la ville et les jours de courses, au départ des tramways et à l'entrée des champs de courses.

ERNEST & Cie

ASSOUPLIS extra préparés par la mais. Pauline, la boîte 1/2 3.00. CHICOREE extra. Ernest, se gar. pure : le paquet de 100 gr. 0.60. le paquet de 250 gr. 1.40.

Elections Partielles au Conseil d'Arrondissement

Candidature Peille

Jeu d'oeuf. M. Peille, candidat de l'Alliance, donnait, dans la salle du Sénat, à 9 heures précises, dans une séance publique et contradictoire, un compte rendu de sa mission d'inspecteur de la justice, qui se terminait par une déclaration de son attitude devant les électeurs.

Le projet de budget, né de la fusion du projet Lamoureux et du contre-projet de Peille, est en train de passer à la commission. Ce projet, qui en traissant les liens, avait promis de faire du neuf à neuf, incapable de trouver la formule de la vieille promesse, se substitue à son impôt, ceux d'aménagements fiscaux.

Oh, la magnifique formule, on ne peut, à coup sûr, lui reprocher une chose : l'impossibilité. D'ailleurs, tout n'est-il point mensonge et tromperie dans les réalisations politiques du Cartel ?

Sur le terrain brûlant des économies alors que l'année avait proclamé la nécessité de réduire le train de vie de l'Etat, n'a-t-on pas vu le Cartel se poser en défenseur non point des fonctionnaires, mais de leur traitement, en affirmant que, sous aucun prétexte ils n'y laisseraient toucher ?

Aussi tôt au pouvoir, ils renient les engagements pris devant le corps électoral et prévoient des diminutions importantes sur les traitements, allant même jusqu'à les dissimuler sous le prétexte de prélèvements supplémentaires en vue de la retraite.

Un peu de prudence, reculant devant les protestations de ceux qu'ils ont trompés, ils aboutissent au même résultat en augmentant la circulation du papier-monnaie, en recourant à l'inflation dont les dangers sont considérables.

D'ailleurs, faibles devant les fonctionnaires, les cartellistes deviennent arrogants contre les « bourgeois ». A eux seuls sera réservé l'arsenal fiscal prévu par le projet Vincent Auriol.

En résumé, le projet de budget est un projet de fraude, de mensonge et de tromperie. C'est pourquoi nous le rejetons et nous appelons à l'ordre du jour la démission du gouvernement.

Fêtes et Soirées LE BAL DE LA CHIMIE

Comme nous l'avons annoncé dans nos précédents communiqués, le Bal de la Chimie se déroulera dans le cadre de la Fête de la Chimie. On ne saurait négliger pour assurer le succès de ce grand événement mondain de la saison...

L'enthousiasme provoqué par l'ensemble impeccable de l'orchestre de l'an passé a mis le Comité dans l'obligation de renouveler l'engagement de tous ces musiciens d'élite. Deux orchestres, chacun dans leur spécialité, donneront à cette soirée, un entrain et une galeté exceptionnelles.

Le Comité, voulant assurer la réussite complète du bal, réservera une surprise attraction qui complètera l'ambiance toute joyeuse de cette exhibition. Un cotillon d'une richesse inégalée, d'un thème des plus heureux, donnera à cette soirée un luxe sans précédent.

La décoration de la salle, aux multiples couleurs, l'imposante structure d'un éclairage inédit, donnera aux divers salons un aspect féérique.

Des communications ultérieures et complémentaires permettront de calmer la curiosité bien légitime de nos lecteurs.

Distinctions honorifiques

La Médaille d'honneur des sociétés musicales et chorales est attribuée aux musiciens dont les noms suivent : MM. Brousse et Caboue, à Toulouse.

Les Kermesses LA VENTE DE CHARITÉ DE SAINT-SERNIN

C'est aujourd'hui samedi 4 février, à 14 heures, que la vente de Charité va commencer.

Mais où ? Dans la salle Sainte-Marie, 30, rue Merly, près la Basilique Saint-Sernin.

La salle est très vaste, ornée avec soin et garnie de bougies très achalandées, qui sous la direction de dames dévouées, ont été installées par nos soins et nous espérons que les visiteurs les loueront avec plaisir.

Un dîner, parlant au nom des « Combattants de la Paix », déchaîne quelque tumulte, lorsqu'il émet la proposition de parler au nom des « Anciens combattants ».

Ces motifs de réticence, remises en place par un ancien combattant authentique, devant lequel il préfère baisser pavillon et renoncer à son tour de parole.

LES KERMESSES LA VENTE DE CHARITÉ DE SAINT-SERNIN

C'est aujourd'hui samedi 4 février, à 14 heures, que la vente de Charité va commencer.

Mais où ? Dans la salle Sainte-Marie, 30, rue Merly, près la Basilique Saint-Sernin.

La salle est très vaste, ornée avec soin et garnie de bougies très achalandées, qui sous la direction de dames dévouées, ont été installées par nos soins et nous espérons que les visiteurs les loueront avec plaisir.

Un dîner, parlant au nom des « Combattants de la Paix », déchaîne quelque tumulte, lorsqu'il émet la proposition de parler au nom des « Anciens combattants ».

Ces motifs de réticence, remises en place par un ancien combattant authentique, devant lequel il préfère baisser pavillon et renoncer à son tour de parole.

Après une vigoureuse riposte de M. Duport, de Peille sur les points essentiels de la contradiction, la séance est levée, à minuit trente, au milieu de l'enthousiasme général.

Encore une excellente réunion, dont l'utile propagande portera rapidement ses fruits.

CHEZ LES ETUDIANTS CATHOLIQUES

Nous rappelons que c'est aujourd'hui dimanche 5 février, à 14 heures, dans la salle du Jardin-Royal, la kermesse annuelle donnée par les Amis des Etudiants Catholiques (nouveau siège : 75, boulevard Carnot).

La location est ouverte toute la journée : pour le dimanche, aux Six-Sœurs, Place de Saint-Etienne, chez Lafaurie, 15, rue d'Alsace, et aux Beaux-Livres, 1, rue d'Alsace.

Fêtes et Soirées LE BAL DE LA CHIMIE

Comme nous l'avons annoncé dans nos précédents communiqués, le Bal de la Chimie se déroulera dans le cadre de la Fête de la Chimie. On ne saurait négliger pour assurer le succès de ce grand événement mondain de la saison...

L'enthousiasme provoqué par l'ensemble impeccable de l'orchestre de l'an passé a mis le Comité dans l'obligation de renouveler l'engagement de tous ces musiciens d'élite. Deux orchestres, chacun dans leur spécialité, donneront à cette soirée, un entrain et une galeté exceptionnelles.

Le Comité, voulant assurer la réussite complète du bal, réservera une surprise attraction qui complètera l'ambiance toute joyeuse de cette exhibition. Un cotillon d'une richesse inégalée, d'un thème des plus heureux, donnera à cette soirée un luxe sans précédent.

La décoration de la salle, aux multiples couleurs, l'imposante structure d'un éclairage inédit, donnera aux divers salons un aspect féérique.

Des communications ultérieures et complémentaires permettront de calmer la curiosité bien légitime de nos lecteurs.

Distinctions honorifiques

La Médaille d'honneur des sociétés musicales et chorales est attribuée aux musiciens dont les noms suivent : MM. Brousse et Caboue, à Toulouse.

Les Kermesses LA VENTE DE CHARITÉ DE SAINT-SERNIN

C'est aujourd'hui samedi 4 février, à 14 heures, que la vente de Charité va commencer.

Mais où ? Dans la salle Sainte-Marie, 30, rue Merly, près la Basilique Saint-Sernin.

La salle est très vaste, ornée avec soin et garnie de bougies très achalandées, qui sous la direction de dames dévouées, ont été installées par nos soins et nous espérons que les visiteurs les loueront avec plaisir.

Un dîner, parlant au nom des « Combattants de la Paix », déchaîne quelque tumulte, lorsqu'il émet la proposition de parler au nom des « Anciens combattants ».

LES KERMESSES LA VENTE DE CHARITÉ DE SAINT-SERNIN

C'est aujourd'hui samedi 4 février, à 14 heures, que la vente de Charité va commencer.

Mais où ? Dans la salle Sainte-Marie, 30, rue Merly, près la Basilique Saint-Sernin.

La salle est très vaste, ornée avec soin et garnie de bougies très achalandées, qui sous la direction de dames dévouées, ont été installées par nos soins et nous espérons que les visiteurs les loueront avec plaisir.

Un dîner, parlant au nom des « Combattants de la Paix », déchaîne quelque tumulte, lorsqu'il émet la proposition de parler au nom des « Anciens combattants ».

Ces motifs de réticence, remises en place par un ancien combattant authentique, devant lequel il préfère baisser pavillon et renoncer à son tour de parole.

Après une vigoureuse riposte de M. Duport, de Peille sur les points essentiels de la contradiction, la séance est levée, à minuit trente, au milieu de l'enthousiasme général.

Encore une excellente réunion, dont l'utile propagande portera rapidement ses fruits.

CHEZ LES ETUDIANTS CATHOLIQUES

Nous rappelons que c'est aujourd'hui dimanche 5 février, à 14 heures, dans la salle du Jardin-Royal, la kermesse annuelle donnée par les Amis des Etudiants Catholiques (nouveau siège : 75, boulevard Carnot).

La location est ouverte toute la journée : pour le dimanche, aux Six-Sœurs, Place de Saint-Etienne, chez Lafaurie, 15, rue d'Alsace, et aux Beaux-Livres, 1, rue d'Alsace.

Large advertisement for 'SPECTACLES D'AUJOURD'HUI' at the bottom of the page, listing various theaters and their current performances.

DANS NOS SOCIÉTÉS SAVANTES

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE LA HAUTE-GARONNE

Les membres de la société sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu le dimanche 5 février 1933, à 14 h. 30 précises, au siège de la société, hôtel de la Maison de l'Agriculture, 9, rue Ozanne, à Toulouse.

Nous signalons à nos membres l'importance de l'ordre du jour suivant :

- 1° Elections et renouvellement des membres du bureau et du conseil d'administration ;
- 2° M. Maylin, professeur régional d'horticulture, fera une conférence sur : Les traitements d'hiver des arbres fruitiers.

Cette conférence sera illustrée par des films du ministère de l'Agriculture et projetés par M. Genieys, professeur à l'Institut Agricole.

3° Les lauréats des diverses expositions horticoles sont instamment priés de retirer leurs récompenses chez M. Birbis, trésorier de la société, 9, place des Carmes, Toulouse, avant le 31 mars, dernier délai.

OUVERTURE DU PLUS CHIC SALON poiffure Messieurs, face Variétés.

Sports et Préparation Militaire

CHAMPIONNAT DE CROSS CYCLO-PEDESTRE

Suivant ce que nous avons déjà annoncé, c'est le dimanche 12 février que se disputera le championnat départemental de cross cyclo-pédestre.

Cette course est ouverte aux licenciés toutes classes, toutes catégories, ou membres individuels de l'U. V. F.

L'itinéraire sera tracé comme habituellement et les concurrents devront se conformer très strictement aux règlements qui régissent cette épreuve.

Les entraîneurs et soigneurs sont rigoureusement interdits de même que le changement de machine.

Les prix sont les suivants : 1er prix, 50 fr., une médaille grand modèle gravée, et 125 fr. comme subvention s'il y a dispute du championnat de France à Paris ; 2e, 30 fr., une plaquette bronze sur bois ; 3e, 20 fr., une plaquette bronze sur bois ; 4e, une plaquette bronze sur bois ; 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e prix, une médaille.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 11 février, chez M. Canezin, chef délégué militaire, 1, rue Nègreneys, à Toulouse, contre la somme de 5 fr.

Réveil Bouliste de la Patte d'Oie. — Par suite de circonstances imprévues, le match amical qui devait avoir lieu dimanche avec la Boule Gauloise est renvoyé à une date ultérieure.

Rendez-vous des joueurs dimanche à 14 h. Café Larroque, Entraînement.

La Boule Gracieuse. — Réunion de tous les membres samedi 4 février, à 21 h., au siège. Cotisations.

Amicale Bouliste du Café des Abattoirs. — Réunion ce soir samedi 4 février, au siège, à 21 h. Présence indispensable.

Union sportive les Amis de Reynal. — Assemblée générale le samedi 4 février, à 21 heures, au siège, Café Adolphe, 10, Chemin de Nègreneys (hors barrière).

Nouvelles adhésions ; cotisations, licences, formation des quadrettes pour le dimanche 5 février : Challenge féminin Fiercé.

ELECTRICITÉ

Avis. — Dimanche prochain 5 février, par suite de réparations à effectuer sur les lignes électriques, le courant sera interrompu : 1° dans les quartiers extramuros Bourrassol, Lombes, La Faourette et Muret, de 8 heures à 12 heures ; 2° à Lafourquette, Fontaine-Lesang, La Cepière, Lardenne et Saint-Simon, à partir de 8 heures.

AVIS ET CONVOCATIONS

Chez les Enfants de l'Aude. — Pour compléter les renseignements qui ont déjà été publiés, l'Association fait connaître que la célébration du 37^e anniversaire de sa fondation, le dimanche 5 février, s'annonce sous les meilleurs auspices.

Le banquet qui sera des mieux servis, et auquel assisteront des personnalités de marque, la matinée concert sera un véritable régal artistique. La commission des fêtes s'est assurée le concours d'artistes d'un talent indiscutable, appréciés à juste titre et fort aimés du public.

Nous citerons : Mme Blanc-Daurat, 1er prix du Conservatoire de Paris, prix Claire Lages, professeur au Conservatoire ; M. F. Azaudi, 1er prix du Conservatoire de Paris, professeur au Conservatoire ; Mlle Pressat, et notre compatriote Salvat ; Mme Ledevèze-Pommerat, du Théâtre du Capitole ; Mlle Mercier, professeur de piano ; M. le Barbaste, Mlles Annie, Guiomi, Bayle ; M. le Bertrand, baryton, Lucius, ténor, Alex Ouilac, le comique, Dominique, etc...

Le concert sera diffusé par la station du Réseau d'Etat Toulouse-Pyrénées. A 21 h., brillante soirée dansante avec cotillon, serenade, etc...

Les adhésions au banquet sont reçues jusqu'à vendredi à midi, chez M. Laffon, trésorier général, 41, rue de la Concorde, à Paris, pour les membres de l'Association est fixé à 30 francs tous frais compris.

Retraités de la gendarmerie et de la Garde Républicaine de la Haute-Garonne. — La réunion générale et mensuelle du comité Versey, aura lieu dimanche prochain 5 février, à 14 h. 30, (bureau à 14 heures), ancienne Faculté des lettres, rue de Rémusat, dans la 2e salle au fond du couloir à gauche.

Ordre du jour : Comptes rendus divers ; paiement de cotisations et réception des nouveaux adhérents.

Les industriels commerçants et toutes autres personnes, qui désireraient occuper des retraités de gendarmerie, sont priés de s'adresser à M. Collongues, impasse Notre-Dame, 14, Saint-Michel, à Toulouse.

Bal des Etudiants. — Le comité des fêtes de l'Association Générale des Etudiants rappelle qu'il aura lieu dimanche, dans les Salons du Grand-Hôtel, de 11 h. à 1 h., du matin. Prix habituel des entrées.

Trouvailles. — Reclamer : au bureau du nettoiement des Mitimes, de la salade ; à M. Fourcade, 58, rue Reclusane, un fusseau de clés ; à M. Rault, 28, rue Denfert-Rochereau, un sac à main ; à M. Amaro, 21, rue Arnaud-Vidal, un chien de garde, à la pharmacie Ratier, allée des Dames, un rouleau de carton bitumé ; à M. Salvat, 8, rue Compans, un pigeon voyageur ; aux Aves, un tricet d'enfant ; à M. Baldaet de Laborie, 8, place Saint-Sarnes, une petite clé ; à M. Valette, 15, rue Camaran, un col et des poignets en fourrure.

Courrier Artistique

THEATRE DU CAPITOLE

Ce soir, *La favorite*. C'est Mme de Swetska qui chantera le rôle de Léonore. M. Théobald se présentera dans le rôle de Ferdinand. M. Demarcy aura l'occasion de manifester son autorité vocale en incarnant le roi Alphonse. M. Scapini-Leroux, Bal-lazar imposant, fera apprécier son bel organe. M. Albony et Mlle de Lavareille compléteront cet ensemble.

C'est M. Dorsers qui dirigera l'orchestre.

COURONNES MORTUAIRES D. Costes, 25, rue de Rémusat, Choix à domicile TELEPHONE 3-13

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur J. d'ANDRE de SERVOLLES, Docteur en droit ; Mademoiselle M. G. d'ANDRE de SERVOLLES ; Madame LOZE née de PRATVIEL, ses enfants et petits-enfants ; Mademoiselle ARZAC ; Mademoiselle BOYER ; les familles Ernest BAUDRU, BOUDOURESQUE, François BAUDRU, LAMARQUE, de BONNE, LASSALLE, SARRANS, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Veuve F. d'ANDRE de SERVOLLES

leur mère, cousine germaine et cousine, pieusement décédée à Toulouse, le 3 février 1933 et vous prient de bien vouloir assister à ses obsèques qui auront lieu le dimanche 5 février, à 14 heures, sur la paroisse de la Madeleine, à Austerive (Haute-Garonne).

Ni fleurs, ni couronnes. On ne reçoit pas.

Priez pour elle !

Toulouse, 17, rue de la Pleau,

Pompes Funèbres Générales 7, rue Lafayette. — Téléphone : 10-38

Madame Auguste MALUDE, née DELORT ; Madame veuve Charles DELOR née MALUDE, ses enfants et petits-enfants ; Madame veuve René MALUDE ; Monsieur et Madame Roméo MALUDE ; Monsieur et Madame Charles MALUDE et leurs enfants ; les familles LAFONTAN, DELORT, SPIESS, DELOR, CHABOU et ESTADIEU ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Auguste MALUDE

leur époux, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle, cousin, parent et allié, pieusement décédé à l'âge de 68 ans, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le dimanche 5 février 1933, à 14 heures, sur la paroisse Sainte-Germaine (Allée Sainte-Agne).

On se réunira à la maison mortuaire, 24, rue Capus.

Remerciements à l'église ; inhumation à Terre-Cabade.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

Pompes Funèbres Municipales 34, rue Pargaminères. — Tél. 11-40

Monsieur Henri ABADIE, commis principal des Postes et Télégraphes, et Madame née HULSMANN ; Monsieur Léon ABADIE, et Madame, née DÉCÉTY ; Monsieur et Madame André ABADIE, et leur fils Michel ; Monsieur Gabriel ABADIE ; Mesdemoiselles Emille et Marguerite ABADIE ; les familles TEYCHENÉ, SUBRA, DOUMENC, ABADIE, FRAICHE, LAVIGNE, DECÉTY, parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Bernard ABADIE

leur père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, oncle, cousin et allié, pieusement décédé en son domicile, à Toulouse, 37, rue des Filatiers, à l'âge de 83 ans.

La cérémonie religieuse et l'inhumation dans le caveau de famille auront lieu le dimanche 5 février 1933, à Saverdun (Ariège).

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Pompes Funèbres Municipales 34, rue Pargaminères. — Tél. 11-40

La Société des Courses de Chevaux de Lombes a la douleur de faire part à ses amis et connaissances de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de

Monsieur Henri PAU

Liquidateur judiciaire au Tribunal de Commerce de Toulouse Président de la Société des Courses de Lombes

décédé à Toulouse le 1^{er} février 1933 à l'âge de 63 ans.

L'inhumation aura lieu à Lombes le samedi 4 février, à 10 heures du matin.

Monsieur et Madame François DAUBERT, née PINEL, et leurs enfants ; Monsieur et Madame Guillaume SAINTE-LIVRADE, née PINEL, et leur fils ; Monsieur et Madame Antonin PINEL et leur famille ; les familles DAUBERT, SAINTE-LIVRADE, PINEL ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Antoine PINEL

Boulangier

leur père, beau-père, grand-père, frère, neveu, décédé à Saint-Martin-du-Touch, le 3 février 1933, à l'âge de 56 ans, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu dimanche 5 février 1933, à 9 heures, à Saint-Martin-du-Touch.

Tram Esquirol, 8 heures un quart.

Monsieur et Madame Jean SERVANT, née Louise MOURE, et leur fils Jean ; Madame veuve MOURE, née SUZON, et son fils Antoine ; la famille MOURE, de Toulon ; la famille BONNET ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Augustin MOURE

Ancien Combattant et engagé volontaire de la guerre de 1870-71

leur père, grand-père, beau-père, oncle, pieusement décédé muni des Sacraments de Notre Mère la Sainte Eglise, le 2 février 1933, à l'âge de 82 ans, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le dimanche 5 février 1933, à 14 heures, sur la paroisse Saint-Jerôme.

On se réunira à la maison mortuaire, Petite-Rue Saint-Rome, n° 3.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

La Supérieure Générale des Ursulines de Malet, la directrice et le personnel du Pensionnat Sainte-Marie ; les familles ALBOUY, AUSSEIL, SOLIER, et le Clergé paroissial de l'église Saint-Sylve, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Anastasie ALBOUY

En religion Sœur MELANIE

Religieuse Ursuline

pieusement endormie dans le Seigneur le 3 février 1933, dans sa 83^e année de son âge et la 63^e année de sa vie religieuse, munie des secours de Notre Mère la Sainte Eglise, et vous prient de bien vouloir assister à ses obsèques, qui auront lieu le lundi 6 février, à 10 heures, sur la paroisse Saint-Sylve.

On se réunira à la maison mortuaire, 34, avenue de la Colonne.

Priez pour Elle !

Pompes Funèbres Générales 7, rue Lafayette. — Téléphone : 10-38

AVIS DE DÉCÈS

Le Président et les Membres du Conseil d'Administration de la Maison des Pupilles de la Nation, à Aspet, ont le regret de faire part du décès de

Monsieur Louis LAPORTE

Membre du Conseil d'Administration de la Maison des Pupilles de la Nation

Ses obsèques auront lieu sur la paroisse Saint-Exupère, aujourd'hui samedi 4 février, à quatorze heures.

On se réunira au domicile du défunt, 24, rue Sainte-Philomène.

Les Auditions par T.S.F.

PROGRAMMES DU 4 FEVRIER

RADIO-PARIS

12 heures : Musique populaire ; Réminiscence d'Irlande ; Une Journée à Capri ; Muguet (Misa) ; Les Pyrénées (Lacôme) ; Petite suite ; Chanson javanaise (de Séverac) ; Quatre danses norvégiennes. — 15 heures : Les Ondes enfantines. — 15 h. 50 : Musique de danse. — 30 h. 45 : Musique enregistrée : Suite en fa ; Deux vieux chants d'épousailles ; La Chanson d'Alloscha. — 21 heures : Concert : Suite lyrique pour quatuor à cordes ; Les jeux de l'Amour et du Hasard, première audition ; Deux quatuors vocaux de Darius Milhaud ; Devant sa main nue ; Deux éloges romaines, par le quatuor vocal Suzanne Poignot ; Sept improvisations, première audition ; Dieu est mon guide, par le quatuor Suzanne Poignot ; Quintette en ut majeur.

TOUR EIFFEL

12 h. 30 : Orchestre russe. — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 50 : Le Mariage forcé (Molière) ; L'Ours et le Pacha (Scribe).

POSTE PARISIEN

12 h. 10 : Marche des Esclaves (Filipucci) ; Valse des deux pigeons (Messenger) ; Par monts et par vaux ; L'Angelus de la Mer ; Trot de cavalerie (Rubinstein). — 12 h. 30 : Lilas Blanc ; Le Mauvais Hôte (Richepin) ; Noël béarnais ; Le Clocher ; Le Cheminot ; Le Pendu (Mac Nab) ; Le Mariage démocratique. — 13 heures 30 : Les Saltimbanques (Ganne) ; Le Pré-aux-Clercs ; La Fayette du Temple (Messenger) ; La Veuve Joyeuse ; Réve de valse. — 13 h. 40 : Le Vagabond roi ; Rien qu'une rose ; Chant du feu, Chant d'amour cosaque. — 19 heures : Sérénata ; La Flûte enchantée ; Marche turque, Idoméne (Mozart). — 19 h. 30 : Paddy et Serge Lillick ; « Jadis et toujours ». — 20 h. 30 : Sonate en la ; Lied et Menuet (Gaubert) ; Les Maisons de l'Eternité (Bloch) ; Scherzo. — 21 h. 10 : Musique de danse. — 23 heures : Danse.

PARIS P. T. T.

12 heures : Musique enregistrée. — 12 heures 15 : Chronique du tourisme. — 12 heures 30 : Orchestre. — 13 h. 30 : Musique enregistrée. — 15 heures : Concert de la T. S. F. à l'hôpital. — 17 heures : Concert Pasdeloup. — 19 h. 45 : Musique enregistrée. — 20 h. 30 : « S. A. R. », trois actes de Xanrof et Chancel, musique d'Ivan Caryll.

TOULOUSE-PYRENES

8 h. 30 : Dernières nouvelles de la nuit et premières nouvelles de la matinée, communiquées par l'agence Havas et présentées par M. Louis Lespine. — 12 heures : La demi-heure Ultraphone. Concert de musique enregistrée. — 12 h. 30 : Dernières nouvelles de la matinée, communiquées par l'agence Havas et présentées par M. Louis Lespine. — 12 h. 45 : Concert symphonique Programme : Andra Chulona ! paso-doble ; Entr'acte ; Prélude et Clair de Lune de Werther ; Phi-Phi, opérette ; Les Ruines d'Athènes, ouverture ; Dancing Moon ; Fantaisie sur le binou ; Son Altesse Royale, opérette ; Struzzel, intermezzo. — 15 h. 45 : Radiophonie scolaire : La demi-heure des écoliers. — 17 heures : Relais de Paris Ecole Supérieure des P. T. T. Diffusion du Concert symphonique Pasdeloup. — 19 heures : Relais de Paris Ecole Supérieure des P. T. T. — 19 h. 50 : Changements, Cours officiel des valeurs locales, résultats sportifs, communiqués divers. — 19 h. 55 : Journal parlé, 3^e édition, présenté par M. Louis Lespine. — 20 h. 15 : Conférences et causeries, direction M. Jean Douyau. Conférence sur l'Artisanat, par M. R. Salvat, président de la Fédération des Artisans de Toulouse et de la région. — 20 h. 30 : Relais de Paris Ecole Supérieure des P. T. T. Programme : S. A. R., comédie en trois actes, de Xanrof et Chancel, musique d'Ivan Caryll. A l'issue de la soirée, informations de la dernière heure.

RADIO-TOULOUSE

12 h. 15 : Nouvelles de minuit à midi, de l'agence Fournier ; Cours des changes de la matinée. — 12 h. 30 : Opéras : Les Huguenots ; Guillaume Tell. — 12 h. 45 : Le quart d'heure des auditeurs de la région du Sud-Ouest : Les Lanternes japonaises ; Le Barbier de Séville, ouverture ; Marius. — 13 heures : Le Calendrier des spectacles toulousains. — 13 h. 5 : Chansonnettes. — 13 h. 15 : Soli de violon. — 13 h. 30 : Opéras-comiques : Le Franc-tireur ; Carmen. — 14 h. 15 : Informations dl dernière heure. — 15 h. 15 : Informations de la dernière heure de l'agence Fournier. — 17 heures, Musique militaire. — 17 h. 15 : Bulletin d'informations. — 17 h. 20 : Mélodies. — 17 h. 30 : Orchestre. — 18 h. 15 : Opéras-comiques : Manon ; Mireille ; Rigoletto ; La Vie de Bohème. — 18 h. 30 : Orchestre symphonique ; Ouverture de Guillaume Tell. — 18 h. 45 : Quelques morceaux d'accordéon. — 19 heures : Tangos chantés. — 19 h. 15 : Informations de dernière heure de l'agence Fournier. — 19 h. 30 : Petits ensembles. — 19 h. 45 : Opérettes : Gillette de Narbonne ; Frédérique ; Les Cloches de Corneville. — 20 heures : Orchestre, airs d'opéras-comiques : La Vie de Bohème ; Lakmé, ballet. — 20 h. 15 : Extraits de films sonores. — 20 h. 30 : Orchestre viennois. — 21 heures : Grand concert sur Sigurd. — 21 h. 30 : Grand orchestre symphonique : Deuxième valse ; Danse espagnole ; Valse du Pas des Fleurs ; Messidor ; Entr'acte symphonique ; Désirs à l'air. — 22 heures : Musique régionale. — 22 h. 15 : Le Journal sans papier de l'Afrique du Nord. — 22 h. 30 : La demi-heure des auditeurs marocains. — 23 heures : Le concert des auditeurs. — 23 h. 30 : La demi-heure des auditeurs anglais, musique de danse. — 24 heures : Pression atmosphérique ; Température ; Fête à souhaiter ; Calendrier du jour. — 0 h. 5 : Balalaïkas et chants russes. — 0 h. 30 : Fin de l'émission.

TRANSPORTS AERIENS

MOUVEMENTS DES PORTS AERIENS DE LA CIE GENERALE AEROPOSTALE

Ligne de Toulouse-Casablanca. — Départ de Toulouse, le 3 février, à 5 h. 25 ; pilote, Arin ; radio, Courtaud. Poste, 61 kilos ; messageries, 303 kilos. Arrivé à Casablanca, le 3 février, à 17 heures.

Ligne Casablanca-Toulouse. — Départ de Casablanca, le 3 février, à 8 heures ; pilote, Andraut ; radio, Chaussat. Passagers, 6 ; Arrivée à Toulouse, de 3 février, à 16 h. 47.

Ligne Marseille-Barcelone. — Départ de Marseille, le 3 février, à 4 h. 50 ; pilote, Larbonne. Passagers, 1 ; poste, 47 ; messageries, 127 kilos. Arrivée à Barcelone, le 3 février, à 7 h. 50.

Ligne Amérique du Sud. — Départ de Toulouse, le 29 janvier, à 6 h 25 ; pilote, Chancel. Passagers 1 ; poste, 208 kilos ; messageries, 147 kilos. Arrivée probable à Santiago, le 6 février, à 10 heures.

Départ de Santiago du Chili le 27 janvier, à 18 h. 05 ; pilote, Guillaumet. Poste, 278 kilos ; messageries, 172. Arrivée probable à Toulouse, le 5 février, à 12 heures.

Informations Commerciales

COURS DES CHANGES

PLACES ÉTRANGÈRES	UNITÉ DE CHANGE	Valeur en France au pair	COURS DU JOUR
Londres.....	1 livre	124 21	87 05
New-York....	100 dollars	2552 38	25 62
Allemagne...	100 marks	808 81	608 50
Argentine....	100 pesos	1083 48	...
Belgique....	100 belgas	354 90	356 50
Bretail.....	100 milreis	305 34	...
Bulgarie....	100 leva	18 44	...
Canada.....	100 dollars	2552 38	...
Danemark....	100 couronnes	684 82	390 ..
Egypte.....	1 livre	126 17	...
Espagne....	100 pesetas	492 49	210 ..
Finlande....	100 marks	64 28	...
Grèce.....	100 drachmes	33 12	...
Hollande....	100 florins	1025 96	1030 ..
Hongrie....	100 pengos	446 41	...
Italie.....	100 lire	134 34	130 85
Japon.....	100 yen	1272 26	...
Mexique....	100 pesos	1272 26	...
Norvège....	100 couronnes	684 82	445 ..
Pétrograd..			...
Pologne....	100 zlotys	285 33	...
Portugal....	100 escudos	275 82	75 80
Prague....	100 couronnes	75 62	15 20
Roumanie...	100 lei	16 27	...
Yugo-Slavie	100 dinars	492 49	...
Suède.....	100 couronnes	684 82	471 ..
Suisse....	100 francs	492 48	495 25
Uruguay....	100 pesos	2638 78	...
Vienne....	100 schilling	368 16	...

Bulletin Financier

Paris, 3 février. Le marché a été aujourd'hui plus soutenu et la plupart des groupes gagnent quelques fractions.

Les mines d'or, toujours soutenues par Londres et Johannesburg, s'avancent encore et c'est sur ce groupe que se concentrent actuellement les transactions, la dévaluation de la livre sud-africaine permettant aux compagnies de faire ressortir pour le mois de janvier des bénéfices qui sont de 4 à 8 fois ceux de décembre.

Les valeurs qui avaient été le plus touchées hier ont repris et les matières premières s'étaient raffermies, la plupart des compartiments s'améliorent. Toutefois, les places étrangères ne sont pas spécialement fermes, notamment New-York où de nouvelles et assez importantes réalisations ont été enregistrées. Le facteur politique n'a pas joué grand rôle.

Principales fluctuations des cours à terme :

3 % : 77,70 (- 0,20) ; 4 1/2 % : 93,40 (+ 0,28) ; Banque de France, 11,930 (+ 180) ; Banque de Paris, 1,666 (+ 6) ; Crédit Lyonnais, 2,120 (+ 5) ; Electr. Paris, 1,140 (+ 2).

Distribution, 2,210 (+10) ; Nord et Est, 594 (inchangé) ; Noro-Lumière, 1,940 (+5) ; Citroën, 335 (+10) ; Métropolitain, 1,289 (+5) ; Canadian Pacific, 290 (+5) ; Air Liquide, 829 (+7) ; Kuhlmann, 565 (+2) ; Pechiney, 1,093 (-13) ; Azote, 835 (+5) ; Suez, 17,375 (+70) ; Rio Tinto, 1,474 (+19) ; Vieille-Montagne, 1,425 (+35) ; Penarroya, 290 (-2) ; Royal Dutch, 1,541 (+6) ; Padang, 292 (+2) ; Crown-Mines, 689 (+4) ; Geduld, 488 (+28) ; de Beers, 458 (+18).

COURS DE CLÔTURE DE LA DEUXIÈME SÉANCE DU MARCHÉ OFFICIEL

Paris, 3 février. Métropolitain, 1,289 ; Young, 623 ; C Pacific, 289,50 ; Central Mining, 1,400 ; Geduld, 486 ; Rio Tinto, 1,465 ; Royal Dutch, 1,532.

LE TIRAGE DE « LA DETTE »

Paris, 3 février. Ce matin, à 9 heures, ont eu lieu dans le salon doré de la Banque de France, en présence de M. Albert Lebrun, président de la République, les opérations du tirage des quatre dernières séries : H, J, K, M, de la « Dette ».

Le président de la République, qui était accompagné de MM. Mielliet, ministre des Pensions ; le maréchal Pétain ; Renard, préfet de la Seine ; Chiappe, préfet de police ; Guichard, directeur de la police municipale, a été salué à son arrivée par M. Moret, gouverneur de la Banque de France ; le colonel Picot, des Gueules Cassées ; Amblard, vice-président de l'Union des Aveugles de Guerre ; Régnier, président des Plus Grands Invalides, et par le lieutenant-colonel Dagnaux, président des Ailes Brisées.

Après avoir remercié le Président de la République d'avoir bien voulu assister au dernier tirage de la Dette et dit aussi la reconnaissance à tous ceux qui apportent leur appui à l'œuvre des Gueules Cassées et des autres unions de mutilés, le lieutenant-colonel Picot expose le but de la souscription qui est de réunir assez d'argent pour permettre aux œuvres des mutilés de faire face à leur lourd budget annuel de secours et d'entraide.

Il termine son allocution par un remerciement ému au peuple de France si compréhensif, au cœur duquel on ne s'adresse jamais en vain et qui, de tous les points du territoire, apporte sa contribution, si modeste fut-elle, à l'œuvre entreprise.

En quelques mots, M. Albert Lebrun dit toute sa sympathie pour la « Dette », au tirage de laquelle il est heureux de présider. Pour finir son allocution sur un mode plaisant, il conte que depuis quelque temps il avait reçu des lettres de nombreux souscripteurs qui le priaient d'user de sa haute influence en leur faveur.

« J'espère, ajoute en riant le chef de l'Etat, que ma présence ici leur donnera courage. »

De jeunes pupilles de la nation firent ensuite manœuvrer les roues qui devaient désigner les gagnants et les gros lots furent obtenus par les numéros suivants :

Série H. — Un portefeuille de 100.000 francs, rentes françaises 4 1/2 % : 179.759 ; un portefeuille de 50.000 francs, rentes françaises 4 1/2 % : 676.984 ; un avion tourisme « Potez-36 » : 883.079 ; une conduite intérieure 22 HP Peugeot : 181.852.

Série J. — Un portefeuille de 100.000 francs, rentes françaises 4 1/2 % : 194.876 ; une portefeuille de 50.000 francs, rentes françaises 4 1/2 % : 624.629 ; un avion tourisme Potez-36 : 753.044 ; une conduite intérieure Peugeot 22 HP : 746.481.

Série K. — Un portefeuille de 100.000 francs, rentes françaises : 196.206 ; un portefeuille de 50.000 francs, rentes françaises : 343.362 ; un avion tourisme : 182.249 ; une conduite intérieure Peugeot : 973.363.

Série M. — Un portefeuille de 100.000 francs, rentes françaises : 992.887 ; un portefeuille de 50.000 francs, rentes françaises : 312.617 ; un avion tourisme : 786.763 ; un cabriolet Peugeot : 45.579.

Les gros lots tirés, le Président de la République prit congé du colonel Picot, le tirage des 2.800 lots allait continuer. Il ne se terminera pas sans doute avant 10 heures ce soir et la liste complète des gagnants sera publiée demain matin.

LES VENTES DE LAINES

Adelaide, 3 février. Aux ventes de laine d'aujourd'hui, les offres se sont montées à 32.702 balles.

Une excellente liquidation a été effectuée, le Yorkshire et le continent étant les principaux acheteurs.

Les prix ont été du même ordre que ceux enregistrés aux ventes récentes dans les autres Etats.

BOURSE DE TOULOUSE

Du 3 février. Valeurs locales. — Actions : Société La Ruhe Méridionale, ex-coupon 28 ex-droit : 435 ; Société Méridionale de Transport de Force, série A : ex-coupon 54 : 705 ;

Obligations : Luchonnaise Compagnie d'éclairage 6 % : 501 ; Société Méridionale de Transport de Force, obligation 4 1/2 %, de 1.000 fr., 1930 : 820 ; Toulousaine du Bazacle, 5 % 1914 : 450 ; Union Pyrénéenne Electrique 5 % : 650 ; Chaux et Ciments du Languedoc, 1.000 fr., 5 % demi-net : 782.

BOURSE DE BORDEAUX

Du 3 février. Peyrissac, 251 ; Tekkah (actions), 706 ; Tekkah (parts), 2.185 ; Energie Electrique du S.-O. (actions), 1.555 ; Mathieu, 5 % 4^e, 425 ; Charente-Inférieure, 7 % 25 et 26, 508.

BOURSE DE BERLIN

Du 3 février. Séance franchement mauvaise. La persistance des offres sur les marchés des rentes des obligations industrielles, indispose à nouveau le marché des actions qui subit, d'autre part, l'effet dévalorisant produit par le vif recul de la Reichsbank qui s'est inscrite en moins-value de plus de 5 %.

On parlait de ventes de l'étranger dans presque tous les domaines. Seules les valeurs de lignites sont parvenues à réaliser des progrès. A noter, d'autre part, la résistance de Chade, Gestueler et des banques allemandes, Reichsbank, 147 1/2 ; Deutschbank, 72 3/4 ; Hapag 17 1/4 ; Chade, 140 ; Gestueler, 79 1/4 ; Siemens, 123 ; Dessauer Gas, 111 1/2 ; Reheinschbraunk, 133 ; Gelsenkirch, 57 1/4 ; Ver Stahlwer, 32 1/2 ; Farben, ind., 104 5/8 ; Salzfuerth, 170 1/2 ; Schultheiss, 100 ; 5 1/2 1930, Young, 70.

BOURSE DE LONDRES

Du 3 février. Il n'y en a que pour les Mines d'Or qui, sur des achats pour compte local, ont réalisés de vifs progrès après avoir au début accentué leur recul de la veille.

Les intermédiaires sont débordés. Consolidated Main Reef, Durban Road, Deep, East Rand, Kleinfontein, Langlaats Estate, Randfontein sont plus spécialement recherchés.

Parmi les Sociétés financières Central Mining, Rand Mines et Johannes sont en vedette.

Il y a eu un peu d'affaires, hier, en fonds anglais qui se relèvent après un début lourd.

Les rentes allemandes poursuivent leur glissement.

Les valeurs de pétrole ont été mieux tenues. De l'irrégularité aux valeurs transatlantiques.

War Loan, 3 1/2 %, 99 9/16 ; Consolidated, 2 1/2 % 74 3/4 ; Lond Midl, 14 1/2 ; Canadian Pacific, 16 ; Young, 81 ; Shawinigan, 13 1/4 ; Internation Nickel, 11 ; Gr. North Tel. 28 ; Coats, 49 3/4 ; Courtauld, 28 9/8 ; Imp. Tobacco, 4 23/32 ; Guinness, 77 9/8 ; Mexican Eagle, 7 ; Royal Dutch, 17 7/8 ; V. O. C., 1 1/2 ; Shell, 49 1/2 ; Central Mining, 15 9/16 ; Rand Mines, 5 13/32 ; Goldfields, 2 1/4 ; Johannes C. In., 4 1/8 ; East Rand, 27 1/8 ; Crown Mines, 7 3/4 ; Charterd, 18 3/4 ; De Beers 5 3/16 ; Rio Tinto, 16 7/8 ; Kuala Lumpur, 1 1/8 ; Malacca, 10/0.

BOURSE DE BRUXELLES

Du 3 février. L'amélioration du marché s'est maintenue, la résistance des canadiennes, malgré la faiblesse de War Street la veille, la fermeté de l'Union Minière et des coloniales ayant stimulé la spéculation. Les transactions sont assez animées jusqu'en clôture, où sont maintenus les meilleurs cours de la journée. Comptant également mieux disposé.

Terme : Barcelona Tr., 402,50 ; Brazilian Tr., 277,50 ; Hédopollis, 1,430 ; Hyd El Eegur 240 ; Sidro Privilégié, 480 ; Soengel Lip, 447,50 ; Tubize, 260 ; Union Minière privilégiée, 3,300.

Comptant : Générale Beligque, 4,700 ; Sofina, 10,000 ; Ougreemarch, 1,405 ; Arbed, 2,500 ; Azote Belge, 485.

BOURSE DE NEW-YORK

Du 3 février. La tendance d'ensemble est hésitante aujourd'hui à l'ouverture ; à noter toutefois la résistance de certains titres de chemins de fer.

Us. Steel, 26 5/8 ; Générale Electrique, 13 7/8 ; General Motors, 12 5/8 ; American Canadian, 58 3/8 ; American Téléphone 100 ; Consolidat Gas, 52 7/8 ; Radio, 4 ; Western Union, 22 7/8 ; Westinghouse, 27 3/8 ; Canadian Pacific, 10 3/4 ; Ny Central, 19 1/8 ; Pennsylvania, 18 ; Union Pacific, 73 3/4 ; Atchison, 43 1/2 ; Standard, incoté ; Royal Dutch, incoté ; Anaconda, 7 1/8 ; Kennecott, 8 1/4 ; Bethlehem, incoté ; Montgomery, 13 1/8 ; Alliedchem, 82 1/4 ; Dupont, 35 1/2 ; Internation Harvest, 20 5/8 ; J.S. Case 42 5/8 ; Aerican Tobacco B., 57 3/4.

MARCHES COMMERCIAUX

MÉTAUX. — Londres, 3 février. — Antimoine, quantité spéciale, 42 42 10. Cuivre. — Comptant, 28 5/8 ; à trois mois, 28 3/1 1/2 ; Best Selected, 30 10 à 31 15 ; Electrolytique, 32 15 à 33. Etain. — Comptant, 149 13/9 ; à trois mois, 150 7/6. Plomb. — Etranger comptant, 10 9/6 ; étranger, livraison éloignée 11. Plomb anglais, 12. Zinc. — Comptant, 13 10 ; livraison éloignée, 13 à 16 3. Or. — 121/3. Mercure. — 917/4 10 2/6. Argent. — Comptant, 16 7/8 ; à deux mois, 16 15/16.

SUCRES. — Paris, 3 février. — Clôture : Courant, 208 à 208,50 payé ; prochain, 208,50 à 209 ; avril, 209 à 209,50 payé ; 3 mars, 209 à 209,50 ; 3 avril, 209,50 payé ; 3 mai, 209,50 payé ; 3 octobre, 197 à 198,50 ; 3 novembre, 198 payé. Cote officielle : 208 à 208,50. Tendence ferme.

CÉRES. — Paris, 3 février. — Voici le cours des ceufs, ce matin, aux halles : de 610 à 660 fr. le mille.

ALCOOLS LIBRES. — Paris, 3 février. — Clôture. — Courant, 855 à 865 ; prochain, 865 payé ; 3 mars, incoté ; avril, 870 à 880 ; 3 avril, 885 à 895 ; 3 mai, 885 à 900 ; 3 juin, 885 à 900 ; juillet-août, 885 acheteur. Tendence ferme.

CAOUTCHOUCS. — Paris, 3 février. — Crêpes First latex et feuilles fumées gaufrées : Courant, 230 acheteur ; prochain, 235 acheteur ; 3 d'avril, 240 acheteur ; mai, 250 à 265 ; juillet, 260 à 265 ; août, 260 à 275 ; 3 d'octobre, 275 à 290 ; novembre, 275 à 290.

CAFÉS. — Le Havre, 3 février. — Clôture : Janvier, 217 ; février, 208 ; mars, 209 ; avril, 209 ; mai, 210 ; juin, 210 ; juillet 212 ; août, 212 ; septembre, 213 ; octobre, 214 ; novembre, 215 ; décembre, 217. Ventes : 900 balles. Tendence, soutenue.

CÉRÉALES. — Paris, 3 février. — Clôture. — Blés : Courant, 108 payé ; prochain, 110,35 payé ; avril, 111,50 à 111,75 ; 3 de mars, 111,50 à 112 ; 3 d'avril, 112,50 payé ; 3 de mai, 112,25 payé. Cote officielle : 106. Tendence calme. Avoines. — Courant, 80,25 à 80,50 payé ; prochain, 82 payé ; avril 83 à 83,75 ; 3 de mars, 83,50 à 83,75 ; 3 d'avril, 84 acheteur ; 3 de mai, 84,50 à 85,25. Cote officielle : 78. Tendence soutenue. Farines. — Courant, 140 vendeur ; prochain, 141 vendeur ; avril, 140 acheteur ; 3 d'avril, incoté ; 3 de mai, incoté. Tendence, sans affaires. Mais, Orges, Seigles : Tous incotés.

VINS. — Béziers, 3 février. — Vins rouges : Plaine, 7 à 8,5, de 80 à 113 fr. ; Coteau, 8,5 à 10, de 120 à 162 fr. Vins blancs 9° à 9,5, de 135 à 150, le tout selon qualité et conditions, prises chez le récoltant. Alcools trois-six pur vin, les 100°, 720 à 850 fr. ; trois-six marc les 100°, 770 à 780 fr. ; eau-de-vie de marc, les 100°, 765 à 770 fr. ; le tout l'hectolitre lu pris chez le bouilleur.

COTONS. — Le Havre, 3 février. — Clôture : Janvier, 217 ; février, 208 ; mars 209 ; avril, 209 ; mai, 211 ; juin, 211 ; juillet, 213 ; août, 213 ; septembre, 214 ; octobre, 215 ; novembre, 216 ; décembre, 217. Ventes : 3.950 balles. Tendence à peine soutenue.

New-Orléans, 3 février. — Coûture : Disponible, 5,85 ; mars, 5,87 ; mai, 6,00 ; juillet, 6,11 ; octobre, 6,31 ; décembre, 6,44 ; janvier, 6,50.

RÉSINEUX. — Londres, 3 février. — Térébenthine calme. Disponible, 63 3/4. Résine, calme. Américaine : B, 13 1/3 ; F, 15 1/4 ; G, 15 1/4 ; H, 15 1/2 ; N, 20 1/2 ; WW, 24 1/2. Française : FG, 15 1/2 ; WW, 19.

Savannah, 3 février. — Essence de térébenthine : 39 1/2. Résine. — F 275, K 305, W 425, WW 445.

MOTS CROISÉS

SOLUTION DU PROBLEME N° 305

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
P	R	T	I	T	A	C	I	H	O
A	R	T	I	T	A	C	I	H	O
R	A	L	I	S	M	A	N	M	
I	S	E	E	G	A	R	E		
T	A	C	E	M	E	R	I		
I	H	O	M	I	V				
O	B	E	R	O	N	N	E	Z	
N	O	R	D	I	Q	E	O		
L	E	S	E	S	O	N			

PROBLEME N° 306

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

HORIZONTALEMENT

1. Destructeurs.
2. Adverbe. — Parcours.
3. Fumeuses.
4. Les trois premières lettres d'un arbre de la Guyane. — Plaisir d'hiver.
5. Passage. — Ivoire.
6. Préfixe. — VII.
7. Monnaie.
8. L'une des îles Ioniennes. — Rampant.
9. Conjonction. — Fourrure.
10. Terminaison d'infinitif. — Affluent du Danube.

VERTICALEMENT

1. Ville d'eau réputée. — Tranquille.
2. Celeri. — Assiduités.
3. Département français.
4. Le socialiste.
5. Prénom féminin.
6. Disposition d'humeur. — Cerme-manchon.
7. Sur nos lits en hiver. — Nous le commençons.
8. Autant que de convives. — Réjouit le cœur de l'homme.
9. Chemins.
10. Un saint. — Règle.

Déplacements et Villégiatures de nos abonnés

- Comte Dillon, à Toulouse.
M. l'abbé Pujol, cure à Bérat (H.-G.).
Mme André Martignon, à Colomiers (Haute-Garonne).
Comtesse de Dampierre, à Paris.
M. Edmond Deat, à Paris.
Baron de Clermont d'Auriac, au château de Labarthe (Gers).
M. Germain Thié, à Toulouse.
Marquise de Boéry, à Agen (L.-et-G.).
Comte de Pélissier, au château de Jonquières (Tarn).
Comte de Goutant, à Paris.
M. Alfred Vincens, à Paris.
M. René Poirrel, à Reims (Marne).

Tribunal de Commerce de Toulouse

Par jugement en date du 3 février 1933, le tribunal a prononcé la faillite du sieur Julian bureau d'Etudes et recherches financières, 13, rue Alsace, fixé provisoirement la date de la cessation des paiements au 9 décembre 1932, ordonné l'apposition des scellés partout ou besoin sera. M. Dulac a été nommé juge commissaire et M^e Bastie, place et hôtel de la Bourse, syndic provisoire.

Par jugement en date du 3 février 1933, le tribunal a prononcé la faillite du sieur Mario Rigatti, entrepreneur, 12, rue de la Balance, fixé provisoirement la date de la cessation des paiements au 27 octobre 1932, ordonné l'apposition des scellés partout ou besoin sera. M. Mathet a été nommé juge commissaire et M^e Grateloup, place et hôtel de la Bourse, syndic provisoire.

Par jugement en date du 3 février 1933, le tribunal a prononcé la faillite du sieur Saintout, propriétaire du café dancing « Le Lido », 127, allées de Brienne, fixé provisoirement la date de la cessation des paiements au 9 décembre 1932, ordonné l'apposition des scellés partout ou besoin sera. M. Audigé a été nommé juge commissaire et M^e Bastie, place et hôtel de la Bourse, syndic provisoire.

Par jugement en date du 3 février 1933, le tribunal a prononcé la faillite du sieur Laurent Prat, entrepreneur, 56 bis, rue Tournefeuille, fixé provisoirement la date de la cessation des paiements au 9 décembre 1932, ordonné l'apposition des scellés partout ou besoin sera. M. Battiste a été nommé juge commissaire et M^e Grateloup, place et hôtel de la Bourse, syndic provisoire.

Par jugement en date du 3 février 1933, le tribunal a prononcé la faillite de la Société Anonyme Coopérative Ouvrière de Production La Menuiserie Ouvrière (en liquidation), 8, rue Bernard-Mulé, fixé provisoirement la date de la cessation des paiements au 2 janvier 1933, ordonné l'apposition des scellés partout ou besoin sera. M. Bouffartigue a été nommé juge commissaire et M^e Grateloup, place et hôtel de la Bourse, liquidateur définitif.

Par jugement, en date du 3 février 1933, le tribunal a prononcé la liquidation judiciaire du sieur Michel Lavandier, bois de constructions et bois et charbons, 33, rue Montplaisir, M. Bariné a été nommé juge commissaire et M^e Grateloup, place et hôtel de la Bourse, liquidateur définitif.

Le greffier en chef, RAVINOND VERNHES.

général des ponts et chaussées et du comité consultatif de la vicinalité.

ECLAIRAGE

Art. 40. Dès la chute du jour, tout cycle doit être muni d'un feu blanc et à l'arrière d'un feu rouge.

DELAIS D'APPLICATION DU PRESENT REGLEMENT

Art. 60. Les délais suivants sont accordés pour l'application des articles ci-dessus aux véhicules qui seront en service lors de la publication du présent règlement.

La propagande agricole de la Compagnie d'Orléans en 1932

La Compagnie d'Orléans s'est étendue à donner, en 1932, une impulsion nouvelle à la propagande agricole par elle depuis de longues années déjà en faveur du développement de l'agriculture sur son réseau.

Sea efforts se sont portés spécialement sur l'organisation de concours et de réunions. En vue d'attirer l'attention des agriculteurs des régions qu'elle dessert sur cette importante question, la Compagnie organisa, au mois de mars, une réunion d'étude ainsi qu'une mission pour la visite des installations types de stockage de grains dans les différentes régions de la France.

A la même époque, elle recevait un prix d'honneur pour sa participation au Concours général agricole de Paris où elle présentait une exposition très complète des produits les plus remarquables de son réseau.

Signalons ensuite, une conférence sur la standardisation des fruits et légumes et de leurs emballages au cours de laquelle furent indiquées les conditions de réceptions du commerce de fruits et légumes de la région du Sud-Ouest sur les marchés intérieurs et étrangers.

Il convient de la Compagnie d'Orléans à la foire de Nantes, au concours général agricole de Paris où fut présentée une collection des produits du réseau, et, dans le cadre de la Forêt et de ses industries à Bordeaux grâce auxquelles furent mises en lumière les larges possibilités économiques qui existent aux bords du Sud-Ouest, notamment pour le pavage des chemins et les traverses de chemins de fer, les emballages de primeurs, etc.

D'autre part, une distribution de plants fruitiers avec démonstrations pratiques fut faite, à plus de cent pépinières scolaires créées par ses soins, en collaboration avec les directions des Services agricoles des départements suivants : Haute-Vienne, Lot, Lot-et-Garonne, Dordogne, Corrèze, Cantal.

Enfin, la Compagnie s'efforce de compléter l'éducation commerciale des producteurs par l'organisation de voyages d'études dans les centres de production les plus réputés, la visite des installations coopératives modernes du Dauphiné par les producteurs de noix du Périgord, organisation de missions de viticulteurs bordelais en Touraine, de négociants en fruits de la région du Lot aux Halles centrales de Paris et dans la région parisienne, d'expéditeurs de raisin de table de la partie méridionale du réseau sur les marchés du Nord, de l'Est et de l'Ouest de la France, etc.

Les intéressés ont eu ainsi la possibilité d'apprendre à mieux préparer les fruits à la vente, depuis la récolte jusqu'à l'expédition sur les centres de consommation.

Cette propagande, méthodiquement poursuivie, constitue la preuve la plus certaine de l'intérêt constant que porte la Compagnie d'Orléans à l'agriculture nationale.

Automobilistes! vous voulez vous voulez vous voulez... a ors

La nouvelle Mobiloil Arctic

L'ÉLIXIR DUPEYROUX Une santé de fer en prenant régulièrement de l'Extrait d'Ail "ALLIA"

CONCOURS 100.000 francs de PRIX pour ceux qui reconstituèrent ce DOCUMENT

Bourse de Paris table with columns for Valeurs, Cours précéd., Cours du jour, and various stock listings.

La MONAQUATRE 8CV La PRIMAQUATRE 11CV une nouvelle carrosserie à très grande visibilité LA CONDUITE INTERIEURE 4 PORTES, 6 GLACES élégante, spacieuse, confortable

TOULOUSE - 4, Place Riquet EXPERTISES INVENTAIRES ESTIMATIFS ACHAT DE METAUX PRECIEUX

Table with columns for Valeurs, Cours précéd., Cours du jour, and various financial data.